

Evolutions des modifications		
Document de base	ME	01/09/2015
Nombreux rajouts et mise à jour	ME	20/06/2016
Epilogue	ME	15/11/2018
Marie-Madeleine et annexe sur la comparaison des principales religions	ME	26/04/2019
Les croisades, les templiers, l'ordre de Malte...	ME	23/06/2022
La vie de Jésus et celle de Mahomet + l'avis d'Einstein et de Spinoza sur la religion...	ME	10/07/2024
Le Graal, les lois de Maât	ME	29/5/2025

Dieu est nature

Table des matières

1	Les différentes croyances	4
1.1	Le besoin de croyances	4
1.2	Les premiers cultes	4
1.3	Les différentes mythologies	5
1.3.1	Mythologie grecque	5
1.3.2	Mythologie Egyptienne	7
1.4	Le polythéisme	7
1.5	Le monothéisme	8
1.6	La sagesse asiatique	9
1.6.1	L'hindouisme	9
1.6.2	Le Bouddhisme	10
1.6.3	Le confucianisme	10
2	Les relations de Dieu avec les humains à travers les âges	10
3	Les documents bibliques et religieux	11
3.1	L'Ancien Testament	11
3.1.1	La genèse	12
3.1.2	Analyse	14
3.2	Le Nouveau Testament	14
3.2.1	Les Évangiles	14
3.2.2	Evangile de Marc (de 67 à 70)	15
3.2.3	Evangile de Matthieu (de 70 à 80)	15
3.2.4	Evangile de Luc (de 70 à 80)	16
3.2.5	Evangile de Jean (vers 100)	16
3.2.6	Analyse des Évangiles	16
3.3	Résumé sur la vie de Jésus	17
3.3.1	Naissance	17
3.3.2	Education	17
3.3.3	Révélation	18
3.3.4	Son état marital	19
3.3.5	Départ et abandon de sa famille	19
3.3.6	Les soins prodigués	20
3.3.7	Son exécution	20
3.3.8	Le tombeau de Jésus	21
3.3.9	Son sens moral	21
3.4	Le Coran et le prophète Mahomet	22
3.4.1	Enfance et jeunesse de Mahomet	22
3.4.2	Révélation divine	22
3.4.3	Compilations des documents	22
3.4.4	Principales directives du Coran	22
3.4.5	Succession de Mahomet	23
3.5	Autres écrits apocryphes et légende	23
3.6	L'esprit critique	24
3.7	L'approche positive	24
4	Les dérives de la religion chrétienne	25
4.1	Les Croisades	25
4.2	L'Ordre des hospitaliers et de Malte	26
4.3	Les Templiers	26
4.4	Le catharisme	27

Dieu est nature

4.5	L'inquisition	27
5	Analyse personnelle de la situation	28
5.1	Prise de conscience.....	28
5.2	Bénéfice et intolérance des religions.....	28
5.3	Synthèse.....	28
	Conclusion.....	29
	Épilogue ou réflexions complémentaires.....	30
	Bibliographie	32
	Index	33
	Annexe sur la vision de Dieu par Albert Einstein et Spinoza.....	34
	Annexe sur analyse comparative des principales religions.....	35
	Annexe sur l'historique des religions suivant :.....	
	https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Religions timeline.svg	37

Dieu est nature

Introduction :

J'ai été comme tout-un-chacun soucieux de connaître nos propres origines, notre raison d'être, notre devenir...

Certes j'ai eu une instruction religieuse catholique issue de celle de mes parents mais les réponses à mes préoccupations ne me satisfaisaient pas complètement d'autant plus que mon esprit cartésien et l'état d'avancement de la science m'amenaient à rechercher autre chose et d'autres explications.

Pourquoi la religion qu'on m'avait enseignée par filiation était elle la seule « valable » face à toutes les autres croyances à travers le monde ? Était-ce une raison suffisante pour que ce soit la meilleure et la seule valable ?

Après un rapide survol des différentes croyances existantes, j'ai recherché des analogies voire des synergies entre elles et analysé la réelle crédibilité des textes existants et suis arrivé naturellement à certaines conclusions...qui désormais me conviennent.

1 Les différentes croyances

1.1 Le besoin de croyances

De tout temps les hommes ont eu besoin pour se rassurer, de trouver des explications sur la création du monde et des astres, sur celle de l'homme, sur la vie, sur la mort...

On a du mal à accepter et à admettre certaines notions comme l'infini, l'espace, le hasard, la vie et l'esprit, le temps qui s'écoule inexorablement, la nature qui existe depuis toujours et que l'on doit absolument respecter et préserver... c'est pourquoi, sans explication plausible et satisfaisante, l'homme a imaginé des croyances et des divinités qui souvent ont été représentées à son image. (Puisqu'à contrario, il est dit dans la Bible que Dieu a créé l'homme à son image !...)

1.2 Les premiers cultes

Les premiers hommes honoraient, suivant le cas, le soleil, le ciel, la lune, la terre, les forêts, le vent, le feu, les animaux... En général, tous vénéraient leurs anciens (parce que c'est eux qui les avaient mis au monde, les avaient élevés, protégés et leur avait transmis leur propre savoir et connaissances) ; ils choyaient leurs morts (considérant qu'ils allaient les rejoindre à terme et qu'il y avait une autre vie dans l'au-delà), d'autres, les plus riches qui n'avaient pas les soucis alimentaires quotidiens préparaient durant toute leur vie le passage dans l'autre vie (en particulier les Pharaons avec les momies, les sarcophages, la barque céleste, les pyramides...).

Certains installaient des totems pour protéger leur village contre les mauvais esprits et les malédictions. Les « sages » des villages, souvent les plus âgés, définissaient des règles de vie et de bonne conduite dans les communautés. Certains, n'étant que des hommes avec leurs propres faiblesses, leur vanité et parfois imbus de leur pouvoir, abusaient de leur situation privilégiée (cela a toujours existé et malheureusement cela existe encore) !

D'autres, les prêtres, les druides ou autres sorciers (suivant les tribus et les époques) apportaient leurs connaissances, leur mystère et faisaient des sorcelleries voire des incantations profitant souvent de la naïveté et de la crédulité des fidèles. En effet certains

Dieu est nature

rites ou sacrifices (parfois même humains) étaient fait pour contrecarrer les superstitions ou maléfiques ou pour « amadouer » la colère des Dieux ! Comme si Ceux-ci leur avaient explicitement et précisément demandé de le faire ! Pure invention humaine de leaders peu scrupuleux abusant de leur pouvoir et de la naïveté du peuple.

1.3 Les différentes mythologies

Les conteurs ou brillants orateurs imaginaient des histoires les plus insolites pour intéresser voire intriguer leurs auditeurs. C'est ainsi que bon nombre de contes, légendes ou mythes ont été créés et ont été ensuite repris, transformés et utilisés par différentes religions ; sachant que la transmission orale (la seule existante avant l'écriture) favorisait largement les interprétations et l'évolution de toute sorte des narrations.

1.3.1 Mythologie grecque

La mythologie grecque servait à expliquer le monde et les valeurs universelles.

La cosmogonie qui traite de la création du monde est principalement basée sur un poème d'Hésiode nommé La Théogonie. Elle relate qu'au début régnait le Chaos, puis que 5 divinités ont été créées dont Nyx (la nuit) et Erèbe (les ténèbres) qui enfantèrent ensemble Héméra (le jour), Éther (l'atmosphère), Hypnos (le sommeil) et Thanatos (la mort). Puis Gaya (la terre) s'unit à Ouranos (le ciel) engendrant : des monstres et les Titans dont Rhéa (Déesse de la terre) et Cronos qui enfantèrent ensemble les 12 Dieux Olympiens... Parmi ceux-ci il y eu Zeus le roi des dieux et de l'Olympe qui eu une descendance prolifique en Dieux et en mortels.

C'est à partir de l'Iliade et de l'Odyssée écrit au VIII siècle avant Jésus-Christ par le poète Homère que plusieurs histoires sont décrites, en particulier :

- La manière dont Prométhée façonna l'homme à partir de la boue. *Analogie avec la création d'Adam à partir de la glaise dans la Genèse de la Bible.*
- Zeus créa une femme : Pandore, les dieux l'offrirent à Épiméthée avec une jarre qui devait restée fermée. Mais, elle ne put s'empêcher de l'ouvrir, alors des monstres s'échappèrent et tous les maux tourmentèrent les hommes. *Analogie très nette avec le fruit défendu d'Eve de la Genèse de la Bible.*
- Alors, Zeus déçu par le genre humain demande à son frère Poséidon (dieu de la mer) de l'aider à créer un orage pour submerger la terre. Il plut sans cesse durant 9 jours ; la terre fut noyée à l'exception du sommet du mont Parnasse. Prométhée avait chargé son fils Deucalion de construire une arche en bois, d'y mettre des provisions et d'y monter avec son épouse Pyrrha (fille d'Épiméthée et de Pandore). Seuls survivants, ils jetèrent des pierres qui se transformèrent en hommes et en femmes créant ainsi une nouvelle génération d'humains. *Analogie avec le déluge de la Genèse de la Bible... mais aussi avec des mythes mésopotamien, égyptien, grec, celtique, indien, chinois et même amérindien, australien et groenlandais... Ce qui prouve bien par la multiplicité des « témoignages » que le déluge a bien un fond de vérité historique mais que les appropriations et interprétations sont variées...*
- De même la guerre de Troie est décrite dans les Homérides à partir de nombreuses anecdotes, mais le fond est également historique, les ruines en plusieurs couches successives de la ville de Troie étant situées sur la cote ouest de la Turquie en témoignent.

Dieu est nature

De nombreux autres contes ont inspiré différents auteurs classiques en littérature ainsi que des peintres et des sculpteurs voire des musiciens...

Les Romains, au cours de leur invasion en Grèce, se sont appropriés les Dieux Grecs et leurs légendes en les adaptant à leur propre croyance religieuse.

grec	Nom romain	Description
Achlys	Aucun	Déesse du poison et du malheur; fille de Nyx
Aphrodite	Vénus	Déesse grecque de l'amour et de la beauté née du sang d'Ouranos
Apollon	Apollon	Dieu de la musique, de la médecine, des prophéties, du tir à l'arc, de la poésie; fils de Létó et de Zeus
Arès	Mars	Dieu grec de la guerre; fils de Zeus et de Héra
Até	Aucun	Déesse des fautes et de l'égarement; fille de Zeus et Héra
Artémis	Diane	Déesse grecque de la chasse de la virginité et protectrice des jeunes filles et parfois de la Lune soeur jumelle de Apollon
Asclépios	Esculape	Dieu grec de la médecine; fils d'Apollon
Athéna	Minerve	déesse grecque de la sagesse, de la stratégie guerrière et de l'artisanat : c'est la déesse protectrice d'Athènes. Fille de Zeus.
Atlas	Aucun	Titan portant la Terre sur ses épaules
Borée	Aquilon	Dieu du vent du nord
Charon	Aucun	Passeur des morts sur le Styx pour les amener aux enfers
Chloris	Flore	Déesse des fleurs
Cronos	Saturne	Roi des Titans et dieu du temps
Déméter	Cérès	Déesse de la moisson et des saisons
Dionysos	Bacchus	Dieu du vin, de l'ivresse et des fêtes, fils de Zeus (il est sorti de sa cuisse)
Éole	Aeolus	Dieu des vents
Éos	Aurore	Déesse de l'aurore
Éris	Discorde	Déesse de la discorde
Éros	Cupidon	Dieu de l'amour
Gaïa	Tellus (ou Terra)	Déesse de la Terre, femme d'Ouranos, mère de Cronos et grand-mère de Zeus, de Héra, de Poséidon, de Hadès et de Hestia
Hadès	Pluton	Dieu des Enfers et de la richesse, frère de Zeus, de Poséidon et de Héra. Fils de Cronos et de Rhéa, mari de Perséphone.
Hébé	Juventas	Déesse de la Jeunesse; fille de Zeus et de Héra
Hécate	Trivia	Déesse aux trois visages de la Lune (croissante, pleine et décroissante) et divinité mineure de la magie
Hélios	Sol	Dieu du soleil parfois associé à Apollon
Héphaïstos	Vulcain	Dieu du feu et des forgerons, fils de Zeus et Héra, mari de Aphrodite
Héra	Junon	Déesse des femmes et du mariage, femme de Zeus
Héraclès	Hercule	Demi-dieu; fils de Zeus
Hermès	Mercure	Messager des dieux, dieu des voyageurs, des marchands, des voleurs, des athlètes et des bergers.
Hestia	Vesta	Déesse de la famille, du foyer et du feu .
Hygie	Meditrina	Déesse de la santé
Létó	Latone	Titanide, mère d'Artémis et d'Apollon
Maïa	Maïa	Titanide, déesse de la fertilité ; mère de Hermès
Métis	Aucun	Titanide, déesse de la ruse, de l'intelligence et de la prudence, mère d'Athéna
Minos	Aucun	Roi légendaire de Crète, fils de Zeus et d'Europe
Morphée	Morpheus	Dieu des rêves, fils d'Hypnos
Océanos	Aucun	Titan, dieu des mers et océans, marié à Téthys
Ouranos	Uranus	Dieu du ciel, époux de Gaïa, père de Cronos et grand-père de Zeus, de Poséidon, de Hadès, de Héra et de Hestia
Pan	Faunus	Dieu de la nature à forme de satyre (faune pour les romains), inventeur de la flûte (de pan)
Perséphone	Proserpine	déesse du printemps, fille de Déméter et épouse forcée d'Hadès qui ne vit que la moitié de l'année en Enfer
Ploutos	Plutus	Dieu de l'abondance
Poséidon	Neptune	Dieu des mers, des océans, des tremblements de terre et des chevaux
Priape	Tutunus	Dieu protecteur des jardins et des troupeaux, dieu de la fertilité
Rhadamanthe	Aucun	L'un des trois juges des enfers avec Éaque et Minos
Rhéa	Ops	Femme de Cronos et mère de Zeus, de Poséidon, de Héra, de Hadès, de Déméter et de Hestia
Séléné	Luna	Déesse de la Lune
Thémis	Justitia	Titanide, déesse de la justice; mère des Moires
Thétis	Aucun	Néréide, mère d'Achille
Triton	Aucun	Fils de Poséidon
Tyché	Fortuna	Déesse de la chance
Zéphyr	Favonius	Dieu du vent du sud
Zeus	Jupiter	Roi des dieux, fils de Cronos et de Rhéa, frère de Poséidon, de Hadès, de Hestia et de Héra avec laquelle il se maria plus tard.
Aucun	Janus	Dieu des portes, des choix, des commencements, des changement et des fins. Il a deux bustes mais une paire de jambes.

Dieu est nature

1.3.2 Mythologie Egyptienne

Elle comprend une quarantaine de dieux ([voir tableau correspondant](#)).

En ce qui concerne la cosmogonie correspondant à la mythologie Egyptienne, elle décrit que l'univers était au commencement un océan primordial nommé Noun. De Noun naquit le soleil Atoum qui engendra le Dieu du souffle : Chou et la déesse de l'humidité : Tefnout. Chou sépara le ciel (dont la déesse est Nout) et la terre (dont le dieu est Geb).

De leur union naquirent 2 fils : Osiris et Seth et 2 filles Isis et Nephthys. Seth jaloux de son frère Osiris devenu pharaon, le tua, le dépeça et éparpilla les morceaux à travers l'Egypte.

Sa sœur (et épouse) Isis a fait renaître Osiris en le reconstituant. De leur union est né Horus le Dieu des pharaons qui vainquit Seth.

Analogie de Seth et Osiris avec les fils d'Adam et Eve : Caïn (fermier) qui tua son frère Abel (berger) par jalousie, de l'ancien testament et d'Isis et d'Horus avec Marie et Jésus dans les Évangiles.

Le mythe de la mort est devenu fondamental pour les Égyptiens et pour leur pharaon ; ils passaient toute leur vie à se préparer au voyage dans l'au-delà.

1.4 Le polythéisme

Plusieurs civilisations sont polythéistes et croient en plusieurs Dieux. Ce fut le cas de la **Mésopotamie** qui comprenait en **3000 av. J.-C.** :

- la déesse « Mère » **Nammu**,
- 4 dieux créateurs (**An, Enlil, Enki et Ninhursag**),
- 3 divinités astrales (**Nanna, Utu et Inana**) et
- 50 autres grands dieux.

Mais également durant l'**Ancien Empire égyptien** (vers **2686-2181 av. J.-C.**) :

- **Rê (ou Râ)** : Dieu du soleil, il est l'une des divinités les plus importantes de la mythologie égyptienne.
- **Osiris** : Dieu des morts et de la résurrection, il est également associé à l'agriculture.
- **Isis** : Déesse de la magie, de la maternité et de la fertilité, elle est l'épouse d'Osiris et la mère d'Horus.
- **Horus** : Dieu du ciel et de la royauté, souvent représenté sous la forme d'un faucon ou avec une tête de faucon.
- **Anubis** : Dieu des funérailles et de l'embaumement, souvent représenté avec une tête de chacal.
- **Thot** : Dieu de la sagesse, de l'écriture et de la magie, souvent représenté avec une tête d'ibis.
- **Seth** : Dieu du chaos, des tempêtes et de la violence, frère et rival d'Osiris.
- **Hathor** : Déesse de l'amour, de la beauté et de la musique, souvent représentée comme une vache ou avec des cornes de vache.
- **Ptah** : Dieu créateur et patron des artisans, particulièrement vénéré à Memphis.
- **Amon** : Dieu du vent et du roi des dieux dans le Nouvel Empire, souvent fusionné avec Rê pour l'ancien Amon-Rê.

Dieu est nature

- **Sekhmet** : Déesse de la guerre et de la guérison, souvent représentée avec une tête de lionne.
- **Bastet** : Déesse de la maison, des femmes et des chats, souvent représentée avec une tête de chat.

Cette liste ne représente qu'une fraction des nombreuses divinités adorées dans l'Égypte ancienne. Chaque dieu et déesse jouait un rôle essentiel dans la mythologie et la culture égyptienne.

En **2600 av. J.-C.** la déesse **Maât** (déesse de l'ordre cosmique et de la vérité) définissait un principe philosophique et moral fondé sur l'équilibre, l'ordre et la justice. Les 42 lois de Maât guidaient dans le « livre des morts » les décisions du pharaon. Tout défunt devait justifier le déroulement de sa vie devant Osiris en affirmant :

- Je n'ai pas tué,
- Je n'ai pas volé,
- Je n'ai pas menti,
- Je n'ai pas souillé les eaux,
- Je n'ai pas manqué de respect aux Dieux...

Ces règles de vie peuvent être considérées comme un précurseur éthique des 10 commandements dictées par Dieu (YHWH) à Moïse.

Puis vers **2000 av. J.-C.** les Assyro-babyloniens vénèrent les grands dieux :

- **Anu et Antu** (ciel),
- **Shamash** (solaire),
- **Sîn** (lune),
- **Êa** (eaux)...

Création du **Code de lois** (recueils législatifs) établi en **1700 av. J.-C.** par **Hammourabi** (roi de Babylone), il est gravé sur une stèle (conservé au musée du Louvre); il regroupe plusieurs divinités locales sous l'autorité du dieu suprême : **Mardouk**.

Permettant ainsi de vivre en harmonie avec des notions de bien et de mal et éviter l'agressivité et les surenchères dans les conflits en définissant la loi du **Talion** : œil pour œil, dent pour dent.

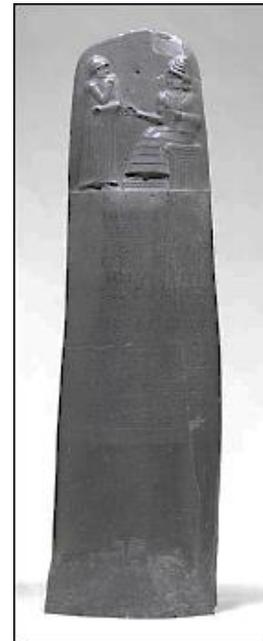
Ce qui a permis de constituer les bases d'une civilisation moderne et évoluée. Plusieurs religions s'en sont inspirées...

1.5 Le monothéisme

Le monothéisme avec la reconnaissance d'un seul Dieu serait apparu vers 1800 av. J.-C. en Mésopotamie avec **Abraham** et vers 1350 av. J.-C. en Egypte avec **Akhenaton** qui a tenté d'introduire la notion de Dieu unique mais il s'est heurté à de nombreux **fléaux** comme ceux qu'a rencontrés plus tard (en 1200 av. J.-C.) Pharaon lorsque **Moïse** avait souhaité quitter l'Égypte avec les Hébreux...

Ils ont d'ailleurs tous les deux (Abraham et Akhenaton) :

- *reçu directement les « ordres » de Dieu,*
- *sacrifié un bélier (l'un pour sauver son fils, l'autre en reniant Amon),*



Dieu est nature

- *eu des problèmes de succession :*

- *la femme d'Akhénaton, Nefertiti a eu 6 filles, il prendra Kiya (voire Young Lady) pour assurer sa descendance ;*
- *la femme d'Abraham, Sarah étant stérile, il prendra Agar (sa domestique) et il aura finalement 6 garçons.*

A noter que les 2 épouses « officielles » respectives seront enterrées chacune dans une grotte !

Il y a donc incontestablement des analogies (voire des synergies) entre les 2 légendes.

Par ailleurs, **Joseph** (petit fils d'Abraham dans la Bible) est comme **Aï** (en Egypte) : "gouverneur d'Égypte", ils épousent tous les deux une fille de pharaon. Ils parcourent l'Égypte et à leur mort, ils sont tous les deux embaumés ; les 10 plaies ont ruiné le royaume.

Aï détruit 2 villes à cause de leur perversion tout comme Dieu qui fit « pleuvoir du souffre et du feu » sur Sodome et Gomore pour les détruire afin de les punir de leur débauche...

Enfin, Aaron (frère de Moïse) et Horemheb sont tous les 2 collecteurs d'impôts en Egypte et sont enterrés en Pharaon !...

A noter que plusieurs prophètes ont ensuite prêché la bonne parole en évoquant la parole de Dieu et la mission qu'Il leur aurait assignée. Malheureusement, aucun écrit ne justifie parfaitement ces affirmations. Seule la transmission orale garantie l'authenticité des faits historiques avec les inévitables anecdotes, compléments, et rajouts des narrateurs successifs.

Les quelques papiers, objets et reliques qui pouvaient exister, ont été volés, pillés, revendus ou détruits ce qui supprime toute possibilité de preuve face à ces affirmations qui donnent libre cours à l'imagination de tous les rapporteurs.

Nous constatons encore aujourd'hui que certains terroristes s'évertuent à anéantir les monuments, statues et toute trace de ce qui a pu exister dans le passé qu'ils rejettent ce qui représentent pourtant la base de nos civilisations actuelles.

1.6 La sagesse asiatique

Sur d'autres régions du globe (l'Asie notamment), la religion s'est plutôt tournée vers une philosophie et un mode de vie plutôt que vers une idolâtrie unique et mystique, pourtant les hommes ayant ce besoin de vénérer un être suprême, ils se focalisent vers ceux qui ont défini cette philosophie et ce mode de vie (Bouddha, Confucius...).

1.6.1 L'hindouisme

Il est issu du polythéisme existant en 5000 av. J.-C. , avec la pratique de la zoolâtrie (culte des animaux), de la dendrolâtrie (culte des arbres), du culte des fleuves, de la vénération de la déesse Mère et des organes sexuels.

Ensuite par l'invasion aryenne des civilisations existantes sur les rives du fleuve Indus (au nord de l'Inde) par les Arias (Nobles), il y a eu création de castes socioreligieuses et le début des Védas (textes sacrés et révélés par les divinités à des sages (Rishi)). Puis vint l'ère brahmanique, avec le développement des brahmane

Dieu est nature

en tant que castes supérieures (prêtres) et avec des notions de métaphysique. L'influence des védas se réduira ensuite.

Durant l'ère upanishadique, le bouddhisme et le jaïnisme contestent le principe des castes et des sacrifices sanglants. Proposition brahmanique de poèmes épiques (Mahâbhârata et Râmâyana), du Kâma Sûtra et de l'Arthashâstra.

L'hindouisme évolue alors vers la croyance en un dieu unique et suprême qui peut prendre 3 formes (appelées trimurti ou trinité hindoue) : Brahma, Shiva et Vishnou.

Brahma est l'espace-temps, il exhale l'univers comme l'air de sa respiration et il l'aspire à nouveau indéfiniment.

Shiva est le créateur, préservateur, transformateur, dissimulateur et le révélateur.

Vishnou représente le cycle vie-mort-renaissance, la création-protection-renaissance.

Cette religion est le fondement de l'organisation sociale et politique de l'Inde.

L'hindouisme est l'une des plus anciennes religions du monde qui n'a ni fondateur, ni Eglise et avec près d'un milliard de fidèles, elle est la 3^{ème} religion pratiquée dans le monde.

Cette religion n'a ni prophète, ni dogme particulier, elle correspond à un ensemble de concepts philosophiques issus des traditions ancestrales basées sur le védisme et le brahmaniste.

Pour les hindouistes la vie humaine est cyclique et ils croient à l'immortalité de l'âme et donc à la réincarnation suivant les mérites accumulés durant sa vie. Cette théorie est un puissant stabilisateur de la société indienne.

1.6.2 Le Bouddhisme

Bouddha est né en **560 av. J.-C.** au Népal, il reçut l'illumination d'une doctrine philosophique pour atteindre la sérénité absolue (le **nirvana**).

Tout est souffrance dans ce bas monde, celle-ci naît du désir sous toutes ses formes, la suppression de la souffrance s'obtient par l'extinction du désir et le détachement, le chemin à suivre est la noble octuple voie (correspondant à 8 règles de voie à suivre) .
Notion de réincarnation.

1.6.3 Le confucianisme

Maitre Kong appelé ensuite **Confucius** est né en **551 av. J.-C.** et a prôné toute sa vie le perfectionnement individuel et le respect d'autrui sans lesquels la vie en commun est impossible. Sa pensée est dominée par l'ordre social, la morale qui doit atteindre la perfection et le respect des rites ancestraux. Les vertus de la sagesse passent par le respect de soi et d'autrui, la générosité, la loyauté, le zèle et la bonté.

2 Les relations de Dieu avec les humains à travers les âges

Vers **3000 av. J.-C.**, le premier Pharaon **Ménès** qui aurait unifié l'Egypte du Nord et du Sud et créé la 1^{ère} dynastie Thinite, se prétend être le descendant d'Amon-Ré, Dieu des airs et du soleil.

Dieu est nature

Vers 2600 av. J.-C. , **Gilgamesh** le 5^{ème} roi de la citée d'Ourouk (ville de l'ancienne Mésopotamie, c'est à dire dans le sud de l'Irak) est selon la légende 2/3 Dieu et 1/3 homme.

Vers 1800 av. J.-C. , il est dit qu'**Abraham** a eu directement la parole de Dieu.

Vers 1300 av. J.-C. , le Pharaon **Akhénaton** dit également parler au Dieu unique Aton ; à la même époque, Dieu serait apparu à **Moïse** sur le Mont Horep (dans le Sinaï) sous forme d'un buisson ardent et lui aurait dicté le Livre de la Loi (**Pentateuque**) dont le **Décatalogue** (comprenant les 10 commandements) fait parti ; ce qui constitue la **Torah**.

Vers 800 av. J.-C. , les **Chavins** d'Amérique du sud, utilisent un cactus hallucinogène pour que les prêtres en transe communiquent avec leur Dieu **El Lanzon**.

Vers 600 av. J.-C. , en Chine **Lao Tseu** né d'une femme et d'un rayon de soleil, fonde le **Taoïsme** qui est une pensée religieuse et philosophique, qui suit le dao (la voie) pour atteindre l'harmonie et l'éternité.

A son époque, Jésus, en tant que prophète, parle au nom du Père.

Vers 600 après JC, **Mahomet** retransmet les paroles de l'**Archange Gabriel** aux fidèles qui les apprennent par cœur, après qu'il les eu classées en **Sourates** ; elles sont assemblées après sa mort pour former les textes actuels.

Les autres révélations divines à travers les âges concernent davantage les relations plus modestes d'humains avec les prophètes, avec Marie ou avec les saints...

Les prêtres disent communiquer avec les Êtres suprêmes car il leur est attribué, selon les croyances, des vertus spéciales...

3 Les documents bibliques et religieux

3.1 L'Ancien Testament

L'ébauche de la Bible fut initiée au VII^{ème} siècle av. J.-C. sous l'impulsion de Josias roi de Juda et sur la base de différents récits qui se sont transformés au fil du temps sachant **qu'ils relatent des faits qui se seraient déroulés plusieurs siècles auparavant.**

Elle sera ensuite reprise par le regroupement de différents textes hébreux datant du **III^{ème} siècle av. J.-C.** mais qui ont aujourd'hui disparu, à savoir : le texte massorétique, un texte qui a servi à la traduction grecque et le Pentateuque samaritain.

La transmission de ces différents récits se faisait de manière orale par des poèmes, des chants, des maximes, des proverbes... et même des fables suivant l'inspiration des auteurs successifs ; c'est pourquoi la description de la vie de Moïse qui en résulte, ne correspond qu'assez approximativement au déroulement historique des faits d'autant plus que la discordance des versions réclamait une imagination fertile pour tenter d'en assurer une cohérence et de faire en plus passer un certain nombre de messages...

Au I^{er} siècle av. J.-C. , un **recueil unique a été réalisé** mais ce n'est qu'un siècle après JC que le texte biblique sera fixé. Aujourd'hui, il n'existe comme documents originels que les rouleaux de la grotte de Qumran (créé à l'époque de JC), un papyrus du Décatalogue du II^{ème} siècle après JC et quelques fragments du V^{ème} siècle après JC.

Le texte hébreu le plus ancien de la Bible date du IX^{ème} siècle après JC.

Dieu est nature

La Torah est l'enseignement divin transmis par Moïse qui, selon la tradition, lui aurait été dicté par Dieu sur le mont Sinaï. Elle correspond au **Pentateuque** chrétien et comprend 5 livres : **la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome**.

Bien que le Nouveau Testament attribue cette paternité à Moïse par les paroles même de Jésus, il s'avère qu'il n'aurait pas pu décrire sa propre mort dans le Deutéronome, de plus, certaines incohérences du Pentateuque démontrent qu'il y a eu plusieurs auteurs...

Suivant les différents chapitres, Dieu est appelé Yahvé ou Elohim ; en réalité il y a :

- 3 sources du document yahviste (dont certains datent du IX^e siècle av. J.-C.),
- 4 sources du document élohiste (plus récent),
- 6 dans le Deutéronome et
- 9 dans le Code sacerdotal.

La multiplicité des sources entraîne des discordances et de nombreuses répétitions.

Les livres (dits) historiques obéissent souvent à des motifs idéologiques puisqu'ils mêlent des faits historiques et des légendes et adaptent l'histoire aux nécessités théologiques.

3.1.1 La genèse

3.1.1.1 La création du monde

Elle se situe d'après la Bible environ trente sept siècles av. J.-C. soit il y a 5700 ans alors qu'en réalité la science nous apprend aujourd'hui (avec une assez bonne approximation) que le système solaire s'est formé, il y a environ 4 milliards et demi d'années.

« Dieu créa le ciel et la terre »... « les ténèbres couvraient l'abîme »... et « son esprit planait sur les eaux » ! On peut se poser la question de savoir qui créa Dieu et avant qu'il y ait le ciel et la terre qui avait-il ? De plus la présence spontanée de l'eau peut surprendre !

Il fit « la lumière dès le premier jour » (alors que les étoiles et donc le soleil n'avaient pas encore été créés), il y a une incohérence.

Il sépare les « eaux du dessous avec celles du dessus du firmament » ce qui est scientifiquement impossible.

Le troisième jour « les graines produisent herbes et arbres »... alors que le soleil n'a même pas encore été créé !

La création du soleil et de la lune se fait après la création de la terre ; on sait désormais de manière scientifique qu'au contraire la terre et la lune sont issues du soleil.

Dieu créa les animaux marins puis les oiseaux ; la théorie d'évolution du règne animal est beaucoup plus réaliste et explique les transformations et adaptations progressives des êtres vivants ; d'autant plus que les animaux terrestres n'apparaissent qu'au 6^{ème} jour.

Le repos du 7^{ème} jour de Dieu fatigué par son « travail » est une totale allégorie et une création sacerdotale des prêtres ou scribes qui ayant repris les versions yahviste et élohiste de la Genèse, les ont entièrement remodelées à leur manière.

3.1.1.2 L'apparition de l'homme

Seulement quelques jours après la création du monde, la Bible précise que Dieu « modela l'homme avec de la glaise » et lui « insuffla dans ses narines une haleine de vie ». Cet homme (fait à son image !) est représenté en la personne d'Adam et se situe donc 37 siècles av. J.-C. soit il y a 5700 ans. Or la science moderne explique clairement et démontre

Dieu est nature

de manière incontestable (par des preuves tangibles : ossements, fresques, objets rituels...) que l'homme est apparu dans sa version primitive (homo erectus) il y a environ 1 000 000 d'années, qu'il a ensuite évolué en passant par tous les stades de l'évolution pour atteindre sa version actuelle et qu'il continue d'ailleurs à évoluer...

Dieu décide de limiter la vie de l'homme à 120 ans (Genèse 6.3) or certains descendants de Noé ont vécu jusqu'à 600 ans (Genèse 11, 10-32), ce qui est une totale aberration mais cette contradiction s'explique par le fait que la première information correspond à un texte yahviste (qui date du Xème siècle av. J.-C.) et le deuxième passage complémentaire est plus récent (VIème siècle av. J.-C.), il correspond à la tradition sacerdotale qui manque un peu de sérieux.

3.1.1.3 La création de la femme

Dieu considérant qu'il « n'était pas bon que l'homme reste seul », il modela des bêtes sauvages, des oiseaux du ciel et façonna une femme à partir d'une des côtes d'Adam. Celui-ci s'écriant qu'elle était « l'os de ses os et la chair de sa chair »... Les textes ont sans contestation possible été écrits par des hommes qui à cette époque là étaient plutôt misogynes.

3.1.1.4 La tentation du fruit défendu

Un serpent (qui parle ! la constitution physiologique de l'animal ne lui permet pas d'émettre des sons) tenta la femme de manger le fruit défendu par Dieu... celle-ci se laissa tenter et en donna à son conjoint... qui accepta ! *On retrouve la même désobéissance avec la jarre de Pandore dans la mythologie grecque.*

3.1.1.5 La descendance

Adam et Eve eurent pour enfants Caïn et Abel ; ce dernier fut tué par son frère (par jalousie) et il prit une femme dont on ne connaît pas son origine !... Les textes restants totalement muets sur ce passage. La descendance ne se faisant ensuite que de manière incestueuse entre frères et sœurs...

3.1.1.6 Le déluge

Ayant constaté que l'homme était pervers (pourtant ayant été fait à son image !), Dieu décide d'anéantir toutes les créatures vivantes, il demande à Noé de prendre un couple de chaque espèce (dans le récit d'origine sacerdotale) et sept couples d'animaux purs et un seul couple d'animaux impurs (dans le récit yahviste).

Le Déluge a duré 40 jours dans le récit yahviste et il est précisé que les eaux baissèrent au bout de 150 jours dans le récit sacerdotal.

Seul le récit sacerdotal précise que Noé aurait eu 600 ans lors de ce déluge et qu'il serait né 1056 ans après Adam.

Tous les êtres vivants ayant été anéantis, l'Arche s'est posée sur le mont Ararat ; l'humanité s'est alors reconstituée à partir des 3 fils de Noé (Cham, Sem et Japhet) et de leurs femmes.

Seulement 3 siècles plus tard c'est à dire en 1800 av. J.-C. naissait Abraham parmi une humanité entièrement reformée en sociétés à travers le monde ! Ce qui semble encore une invraisemblance puisque plusieurs vestiges, passés à la postérité, témoignent de l'existence de différentes civilisations à travers le monde (notamment le moyen Empire d'Égypte datant de 2 millénaires av. J.-C.).

Dieu est nature

3.1.2 Analyse

On ne peut concevoir que Dieu aurait révélé des faits aussi erronés, des fictions parfois mêmes contradictoires ; en fait, cela confirme bien que les récits ont des origines humaines différentes, ont été transmis verbalement de génération en génération avec des déformations successives, qu'ils ont été ensuite synthétisés par écrits, puis traduits, enjolivés et adaptés aux croyances de l'époque mais posent à notre époque de véritables problèmes de crédibilité.

Pour le philosophe Grec Aristote (384-322 av. J.-C.), Dieu est un principe métaphysique plutôt qu'une figure à adorer ou à prier.

C'est plutôt ce que **Saint Augustin** (ou Augustin d'Hippone, philosophe et théologien chrétien d'origine berbère devenu évêque en l'an 388) a osé dénoncer très courageusement à son époque ; en effet, lorsqu'un passage semblait être contraire à la vérité, il n'excluait pas l'hypothèse d'une origine humaine...

Cependant, refusant de modifier certaines affirmations totalement irréalistes et contredites par la science, considérant qu'elles émanaient de « révélations divines », les **exégètes** (commentateurs officiels des textes bibliques), privilégiant l'idéologie des écrits imaginaires plutôt que la réalité des faits avérés, ont maintenu leurs positions indéfendables et inacceptables.

Pourtant le concile de Vatican II (1962-1965) précise (non sans difficulté) que « *ces livres, bien qu'ils contiennent de l'imparfait et du caduc, sont pourtant les témoins d'une véritable pédagogie divine* »...

A noter qu'un théologien allemand : **Martin Luther**, ordonné prêtre en 1507, s'oppose à l'interprétation des Saintes Ecritures faite par les ecclésiastiques qui imposent certains rites et il désapprouve leur train de vie excessif (en particulier celui du pape Léon X (de la riche famille des de Médicis) qui pratiquait « l'indulgence de Dieu » (en promettant le paradis) en contrepartie de dons pour pouvoir financer la construction de la basilique Saint Pierre de Rome !...).

Refusant de cautionner ces pratiques, il est excommunié et crée la **branche protestante du christianisme** par la réforme de l'église qui ne reconnaît que la Bible (en particulier l'Épître aux Romains de Paul) comme seule source légitime de l'autorité chrétienne et qui conteste les décisions du pape et des conciles (en particulier sur la plupart des sacrements et refuse l'idolâtrie). Le mouvement sera ensuite repris et complété par **Jean Calvin**.

Luther s'opposera ensuite à la révolte des paysans contre les princes et deviendra profondément antisémite (théorie reprise ensuite par les nazis)...

3.2 Le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament écrit en grec, se compose des 4 Évangiles, des Actes des Apôtres, des lettres ou épîtres et de l'Apocalypse.

3.2.1 Les Évangiles

Les Évangiles qui décrivent la vie de Jésus, ne sont en général connus que par des extraits retenus dans les manuels d'instruction religieuse ou par les morceaux choisis lus lors des offices religieux. La connaissance des documents n'est donc que partielle et de nombreux textes ambigus sont souvent écartés pour éviter le trouble des chrétiens... malgré les précautions introductives ou dictionnaires explicatifs placés en annexes tendant à

Dieu est nature

rassurer les lecteurs sur les invraisemblances, contradictions ou erreurs flagrantes en utilisant des argumentations apologétiques (défense de la religion chrétienne contre l'attaque des incroyants ou opposants).

3.2.1.1 Origine des Evangiles

Les Evangiles n'ont pas été écrits directement par des témoins oculaires de la vie de Jésus contrairement à ce que l'on cherche à faire croire...

Entre la mort de Jésus et 150 ans après, deux tendances se sont affrontées : le christianisme paulinien (mené par Paul qui se révoltait contre certaines pratiques juives obsolètes : circoncision, sabbat...) et le judéo-christianisme plus traditionnel.

Les judéo-chrétiens majoritaires jusqu'en l'an 70 considéraient Paul comme un traître ; le chef de cette communauté était Jacques (parent de Jésus) accompagné de Pierre et de Jean. Ils sont soutenus dans leur action par la famille de Jésus.

C'est pourquoi, compte tenu de ces tensions entre les deux tendances, les épîtres de Paul (écrits autour des années 50 et initialement destinés aux Thessaloniens) décrivent d'incessants conflits.

Plusieurs écrits judéo-chrétiens ont été réalisés : l'Evangile des Hébreux, les Hypotyposes de Clément, les Reconnaissances clémentines, la seconde Apocalypse de Jacques et l'Evangile de Thomas.

La guerre juive et la chute de Jérusalem en 70 tendent à discréditer les Juifs, alors les chrétiens se désolidarisent d'eux et se rapprocheront des théories de Paul.

Les écrits judéo-chrétiens seront à partir de ce moment-là jugés « **apocryphes** », c'est à dire qu'ils devront être « cachés » par l'Eglise triomphante. Après épuration, il ne restera que les **quatre Evangiles canoniques (les seuls reconnus)** produits entre 65 et 110 par Marc, Matthieu, Luc et Jean. Les évangélistes ont donc reproduit des paroles et des récits exclusivement transmis sous forme orale pendant près de quarante ans en adaptant les textes suivant leur propre personnalité et leur préoccupation théologique.

Paul n'ayant pas connu Jésus vivant, il justifia la légitimité de sa mission en étant le seul à affirmer que Jésus ressuscité lui était apparu sur le chemin de Damas ainsi qu'aux douze apôtres (Pierre (ou Simon), André (son frère), Jacques (fils de Zehedée), Jean (son frère), Philippe, Barthélémy, Matthieu (ou Lévy), Thomas (ou Didyme), Jacques (fils d'Alphée), Simon (le zélote), Jude (ou Thaddée) et Matthias (en remplaçant de Judas) et à 500 autres fidèles.

3.2.2 Evangile de Marc (de 67 à 70)

Le premier Evangile « officiel » rédigé à partir l'année 67 est celui de Marc, pourtant il n'était pas lui même un disciple de Jésus mais plutôt celui d'un apôtre ; il a sans doute été « l'interprète de Pierre », son père spirituel qui avait été un des derniers témoins oculaires de la vie de Jésus. Le texte est sans chronologie et le style est moyen. L'apparition de Jésus ressuscité ne figure pas dans les textes d'origines, il a été rajouté beaucoup plus tard pour être en cohérence avec les autres Evangiles !

3.2.3 Evangile de Matthieu (de 70 à 80)

Matthieu s'inspire de l'Evangile de Marc, mais il prend seul de sérieuses libertés avec les textes.

Dieu est nature

3.2.3.1 Supercherie des chefs juifs

Il précise notamment dans son Evangile (28, 11-14) qu'après la résurrection de Jésus, les gardes militaires du tombeau vont d'abord voir les grands prêtres (plutôt que de faire directement le rapport à leur supérieurs hiérarchiques) et ceux-ci leurs remettent une somme d'argent pour qu'ils colportent l'information suivant laquelle « les disciples de Jésus sont venus la nuit et l'ont dérobé » !

3.2.3.2 Résurrection des saints

Il indique (27, 51-53) que dès la mort de Jésus (la veille du sabbat) « de nombreux corps de saints trépassés ressuscitèrent » du sanctuaire, mais qu'ils ne sortirent des tombeaux qu'après la résurrection de Jésus (le lendemain du sabbat) soit 3 jours après !... Qu'auraient ils fait pendant tout ce temps vivants dans les tombeaux ?

3.2.3.3 Résurrection de Jésus

Jésus aurait dit (12, 38-40) que (tout comme Jonas qui resta dans le ventre du monstre marin), « le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre durant 3 jours et 3 nuits » or la mort et l'inhumation de Jésus s'étant faite la veille du sabbat et sa résurrection le lendemain, cela fait 3 jours et 2 nuits ce qui semble pour le moins surprenant pour une parole divine rapportée de Jésus. Une correction scriptable eu été plus logique pour éviter toute ambiguïté mais il n'a pas été souhaité remettre en doute ces « affirmations divines » qui restent pourtant une erreur.

3.2.4 Evangile de Luc (de 70 à 80)

Luc est un païen instruit (vraisemblablement un « médecin ») converti au christianisme ; il avertit en préambule qu'il va narrer les mêmes faits que ses prédécesseurs (Marc et Matthieu) en utilisant leurs récits et les informations de témoins oculaires, ce qui prouve qu'il n'en est pas un lui même. Comme tous les évangélistes, il fait dire à Jésus ce qui convient à ses propres convictions. Les récits concernant l'enfance de Jésus lui sont propres, tout comme les paroles par lesquelles l'Eucharistie est instituée (qui se rapprochent cependant des paroles décrites par Paul dans son Epître).

3.2.5 Evangile de Jean (vers 100)

La version définitive de l'Evangile de Jean a du être rédigée vers la fin du 1er siècle c'est donc le plus tardif des Evangiles et il est radicalement différent des trois autres (appelés Evangiles synoptiques) et parfois même en totale discordance. Les propos attribués à Jésus correspondent davantage à des méditations qu'à ses propres paroles car si Jean avait été un témoin oculaire de Jésus, il aurait été très jeune à l'époque et aurait rédigé l'Evangile très vieux (presque centenaire !). Il est vraisemblable que l'Evangile ait été en réalité écrit par des disciples de Jean.

3.2.6 Analyse des Évangiles

3.2.6.1 Support des Évangiles

Les manuscrits grecs sur parchemin les plus anciens datent du IVème siècle :

- le Codex Vaticanus conservé au Vatican et
- le Codex Sinaiticus découvert sur le Mont Sinaï et conservé par le British Muséum de Londres.

Sur la centaine d'Évangiles créés et relatant la vie de Jésus, seulement :

Dieu est nature

- quatre sont conservés par l'Église et **constituent le « canon »**,
- les autres sont considérés comme **apocryphes** (d'origine incertaine et non reconnue comme les Évangiles de Pierre ou de Thomas...).

3.2.6.2 La généalogie de Jésus

Matthieu et Luc décrivent la généalogie de Jésus de manière différente : Matthieu ne cite aucun nom avant Abraham et arrive à Jésus au bout de la 41^{ème} génération (et non $3 \times 14 = 42$ comme il l'a annoncé) tandis que Luc ajoute 20 générations avant Abraham en partant d'Adam et arrive à la 77^{ème} génération pour Jésus. Ils ont chacun modifié de manière différente la généalogie décrite dans l'Ancien Testament et modifiés certains noms, ce qui rend contradictoire ces descriptions et discrédite leur possible réalité... sachant que les commentateurs tentent de minimiser ces écarts voire travestissent ce qu'ils nomment ces « difficultés ».

De plus Jésus ayant « été conçu » sans que son père Joseph ait fécondé l'ovule de Marie (ce qui correspond à une **parthénogénèse** (division de cellules à partir d'un gamète femelle non fécondé)) il ne pourrait être véritablement le descendant biologique de cette lignée issue de son père Joseph !...

3.2.6.3 Description de l'enfance de Jésus

On peut noter enfin que l'Évangile de Jean est le seul à décrire le long discours de Jésus et retrace beaucoup plus largement la **Cène** que les **Évangiles synoptiques** (c'est à dire les 3 précédents) ; à contrario, il est le seul à ne faire aucune mention de l'institution de l'**Eucharistie** (consécration du pain et du vin devenant respectivement le corps et le sang de Jésus) ce qui semble pourtant primordial. Enfin, il ne fait aucun commentaire sur le miracle de Cana (transformation de l'eau en vin), ni de la multiplication des pains...

3.3 Résumé sur la vie de Jésus

Tout d'abord, le nom hébraïque de Yeshu signifie : Dieu aide, Dieu sauve... Il s'est transformé en **Jésus**.

3.3.1 Naissance

Jésus est né entre l'an 4 et 7 avant notre ère. A cette époque, le roi des juifs Hérode avait décidé de tuer tous les nouveau-nés de Bethleem qui risquaient de prendre sa place (suivant certaines prédictions).

La date exacte du jour de sa naissance du 25 décembre n'a été défini qu'au IV siècle...

Son lieu de naissance est contesté, il serait né soit près de Nazareth, soit à Bethléem (ville de David). Selon Luc, la sainte famille aurait fait un aller et retour de Nazareth à Bethleem pour permettre de faire le recensement (soit 200km).

Selon la tradition juive, Jésus a été circoncis par son père Joseph, 8 jours après sa naissance.

3.3.2 Education

Jésus a pu être considéré comme un « mamzer » (ou bâtard) c'est-à-dire enfant illégitime puisqu'il n'était pas le résultat d'un rapport sexuel entre Joseph et Marie, sachant en outre que le couple n'était que fiancé et ils ne vivaient pas ensemble...

Dieu est nature

Jésus a vécu dans une humble demeure et a connu les coutumes locales ; il n'y avait pas de temple à Nazareth mais les habitants Juifs pour la plupart pratiquaient leur foi avec beaucoup de ferveur. Le samedi, jour du **sabbat** était un jour de repos et de fête pour tous. Fin septembre on célébrait la fête de l'An nouveau (Rosh hashana) ; dix jours plus tard c'était le jour de l'Expiation (**Yom Kippour**)...

Sa langue maternelle était l'araméen mais il devait connaître l'hébreu et éventuellement un peu le grec...

On ne sait pas s'il savait lire et écrire, il n'avait pas dû connaître l'école des scribes, ni être le disciple d'un docteur de la Loi. Sa famille étant très pieuse et pratiquante, elle lui aurait appris les Écritures et les rites juifs. Il montrera ensuite de réelles capacités à débattre sur l'interprétation de la Torah avec les scribes, les pharisiens et les cadducéens...

Jésus a vécu ses 8 premières années gardé par sa mère et des femmes du groupe familial.

D'après les évangiles, il avait pour frères : Jacques, Joseph, Jude et Simon et plusieurs sœurs ; mais n'était-ce pas d'un premier mariage de Joseph ou une terminologie pour indiquer de simples cousins ?...

A l'époque et surtout dans des petits villages comme Nazareth, les enfants étaient très proches de leur famille pour leur apporter de l'aide et les soutenir dans les travaux des champs. Par ailleurs, la tradition et les recommandations pour un jeune étaient de fonder un foyer et de procréer pour assurer la descendance...

Jésus aurait appris le métier de son père Joseph qui était **artisan-bâtitseur** (traduction du grec « tekton » et donc pas uniquement charpentier comme on a l'habitude de le dire, œuvrant en tant que tâcheron journalier sur différents chantiers autour de Nazareth (dont Séphoris). Jésus à l'époque a donc pu être aussi un journalier itinérant, cherchant quotidiennement du travail. Il n'était donc pas dans le besoin et aimait boire et bien manger.

3.3.3 Révélation

Jésus a trouvé en **Jean dit le Baptiste** (baptiste = celui qui immerge) un véritable maître spirituel et un mentor. Celui-ci avait une orientation **eschatologique** (prédicateur prônant une fin du monde imminente due à la fureur de Dieu déçu par les hommes).

Jean aurait baptisé Jésus dans le Jourdain en l'an 28 ; mais, il y a contestation entre l'évangile de Marc qui indique que Jésus a été baptisé par Jean (en vue du pardon de ses péchés) et la thèse de Matthieu qui indique que c'est Jean qui aurait au contraire souhaité être baptisé par Jésus (qu'il considérait comme « l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde »).

NB : Jean était le fils d'un prêtre et il avait totalement coupé les relations avec sa famille et son milieu et avait adopté une position de rupture avec les coutumes. C'est un ascète vertueux (se livrant par piété à des exercices spirituels sévères : des pénitences, des privations, des jeûnes et des mortifications) ; c'est un ermite nomade qui vivait dans le désert, vêtu d'une peau de chameau et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il invite les membres de son mouvement à se purifier dans les eaux du Jourdain pour regagner la Terre promise et accueillir l'imminente venue de Dieu. Il a eu une fin tragique : puisque sa tête a été coupée pour qu'Hérode Antipas puisse l'offrir à la fille d'Hérodiade afin de pouvoir l'épouser (en deuxième noce).

Dieu est nature

3.3.4 Son état marital

Jésus voulant se consacrer à sa mission, il n'a pas cherché à se marier pour assurer, suivant les usages, une descendance à sa famille ce qui décontenançait ses proches ainsi que ses voisins ; mais il gardera plus tard une tendresse particulière envers Marie de Magdala qui avait été possédée par des esprits malins et que Jésus aurait faits sortir d'elle...

L'Évangile (apocryphe) de Philippe considère Marie de Magdala comme la véritable épouse de Jésus...

3.3.5 Départ et abandon de sa famille

Jésus a pris la décision de quitter son travail, sa famille et les siens ; il a mis de ce fait en danger l'honneur de sa famille et a refusé le soutien qu'il aurait pu leur apporter...

N'ayant pas d'épouse officielle, il est parfois traité d'**eunuque** ; il se défend en disant qu'il ne souhaitait pas se distraire de sa mission qui est d'être au service du Royaume de Dieu...

Il a rejoint Jean Baptiste dans le désert et a adhéré à son mouvement de conversion des peuples ; puis il l'a quitté en constituant lui-même son mouvement plus ouvert et plus positif : Dieu vient en sauveur et non en juge ; la vie austère du désert est remplacée par une vie plus joyeuse et festive...

Durant les années 27 et 28, il redevient itinérant et circule entre les régions de la Galilée et de Jérusalem avec son groupe de disciples dont 12 formaient un cercle plus restreint et plus intime. Pour l'accompagner, il demandait à ses disciples de tout abandonner (famille, biens, travail...), de lui être fidèle et d'accepter de vivre comme lui dans la précarité (sans abris, ni sécurité, sans honneur, avec une tenue négligée, une absence d'hygiène et nourri grâce aux offrandes des autres et dormant par terre ou grâce à l'hospitalité des villages...) pour le suivre dans sa mission et sa contestation contre les institutions et les valeurs de la société qu'il jugeait corrompue (autorité, mariage, famille, propriété...).

Ensemble, ils prêchaient la bonne parole en invitant les habitants à entrer dans le Royaume de Dieu (sans leur expliquer en quoi cela consistait). Pour lui, c'est la vie qui passe en premier et non la religion, d'ailleurs il se réfère assez peu aux véritables Écritures sacrées. Il conteste certains usages : lavement des mains avant le repas, le jeûne, le sabbat,... il accepte la compagnie des collecteurs d'impôts, des prostituées, des mendiants, des miséreux, des marginaux... Il séduit son public par ses paraboles et en leur disant ce qu'il vit. Considéré par certains comme un « homme sage », (promouvant la non-violence et l'amour de son prochain, y compris celui de son ennemi ; s'écartant des codes d'honneur en tendant la joue gauche si l'on a été giflé sur la joue droite ! rejoignant ainsi la philosophie des stoïciens et des pacifistes) il est aussi un faiseur de prodiges, mais il est accusé par d'autres de sorcelleries...

Le fait d'avoir abandonné sa famille, de rester célibataire, d'avoir de la compassion pour les marginaux (les malades, les femmes perdues, les personnes à moralité douteuse ou en contact avec les païens...), il avait fini par être considéré par sa famille comme ayant « perdu la tête » et un peu comme un illuminé !

Sa mère et ses frères ont tenté en vain de le ramener à la raison et chez eux ; Jésus leur aurait répondu que « quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là m'est un frère, et une sœur et une mère. » En précisant que seul Dieu était son Père ! Rejetant du même coup son père Joseph dont on n'aura par la suite plus aucune nouvelle... En définitive, ses disciples d'origines très diverses étaient sa nouvelle famille.

Dieu est nature

3.3.6 Les soins prodigués

La médecine de l'époque était pratiquée par des guérisseurs populaires, des exorcistes et des magiciens, ... Jésus devait être un guérisseur charismatique particulièrement efficace et un exorciste doté d'un prestige reconnu. Comme pour les autres exorcistes à cette époque ; Jésus menace Satan et les mauvais esprits de sortir du corps possédé du démon et de ne plus y revenir...

Ses réelles facultés de guérisseur se font par un toucher thérapeutique ou par une utilisation de la salive ; il les aurait apprises en Égypte ; elles pouvaient traiter la fièvre, les paralysies, la cécité, la surdité, le mutisme, la lèpre...La puissance bienfaisante qui animait ses actes sont son amour et sa compassion envers ceux qui souffrent et sa volonté de faire appel à la miséricorde de Dieu pour les délivrer du mal. Les actes étaient gratuits et il ne les a jamais employées de manière néfaste, ni en utilisant des formules incantatoires mais en expliquant aux malades que c'est la foi qui les a sauvés et en leur demandant de le faire savoir. En affirmant que Dieu rend tout possible que si l'on croit en lui.

Il ravive la foi des malades laquelle fait partie intégrante de son mode de guérison.

Les personnes qui n'ont pas bénéficié de son pouvoir de guérison (en définitive un grand nombre) ont en revanche bénéficié de sa bienveillance et de rapports sociaux plus justes et plus solidaires donnant la direction à suivre pour accueillir et introduire le Royaume de Dieu dans la vie humaine. Il considère et le fait savoir que : « Dieu est le défenseur des pauvres et que ce sont ses préférés ! »

27 miracles lui ont été attribués dont 14 sont liés à des guérisons ; les autres sont de divers ordres : transformation de l'eau en vin (durant les noces de Cana), multiplication des pains et des poissons (pour nourrir entre 5000 et 8000 personnes), résurrection de Lazare, marche sur l'eau, apaisement de la tempête... N'ayant pas eu à l'époque d'explication rationnelle et plausible, ces  v nements ont été considérés par les croyants émanant de sources divines.

A noter qu'il n'a pas crée sa communauté pour mener une guerre sainte contre Rome ; il voulait simplement créer une vie dans la culture du Royaume de Dieu indépendante de César et de ses règles et décrets. Pourtant malgré cela il sera condamné à mort pour s'être proclamé le Messie et le fils de Dieu et pour rébellion contre l'Empire car par sa conduite originale et anticonformiste ; il mettait en danger le pouvoir religieux, politique et économique... Il n'a pas cherché à échapper à son sort, il l'a au contraire accéléré en renversant les tables des marchands du Temple qui vendaient des animaux destinés aux sacrifices...

3.3.7 Son exécution

Après le verdict donné de condamnation à mort par le grand prêtre et le préfet de Judée Ponce Pilate ; Jésus (en avril 30) a été humilié, flagellé, frappé et il a transport  le patbulum (la traverse horizontale sur laquelle il sera cloué) jusqu'au Golgotha (le lieu d' cution). Une fois entièrement d v tit et cloué sur la traverse, celle-ci est fixée sur le poteau vertical. Une pancarte avec l'inscription : « Roi des Juifs » est alors fixée au sommet.

Jésus qui souffre et agonise peut constater l'échec de sa mission et l'absence de réponse à l'aide qu'il aurait demandé à Dieu (selon Marc il aurait dit : Mon Dieu ! pourquoi m'as-tu

Dieu est nature

abandonné ?). Mais Dieu aurait fini par l'écouter en « le ressuscitant d'entre les morts »... Une version chrétienne de l'évènement mais pas nécessairement historique.

3.3.8 Le tombeau de Jésus

Le corps de Jésus fut enroulé dans un linceul puis enseveli dans un tombeau neuf taillé dans un roc, appartenant à Joseph d'Arimatee, un disciple de Jésus. Au bout de 3 jours, le tombeau fut retrouvé vide par Marie Madeleine.

Soit le corps de Jésus aurait été subtilisé, soit suivant la théorie chrétienne et les Évangiles, Jésus aurait ressuscité et serait apparu à plusieurs disciples.

Selon la première hypothèse les ossements de Jésus auraient pu être placés dans un ossuaire (boîtes funéraires) qui aurait été scellé dans un caveau. En 1980, un tombeau situé dans le quartier de Talpiot à Jérusalem a été découvert et comprendrait plusieurs niches mortuaires (datant du VI^{ème} siècle av. J.-C. au I^{er} siècle) et sur lesquelles étaient inscrits : « Jésus fils de Joseph », « Maria », « Mariamne », « Judah fils de Jésus », « Yose » (Joseph), « Jacques, fils de Joseph, frère de Jésus » ... qui ont laissé perplexe et laissé supposer qu'il pouvait s'agir du tombeau de Jésus Christ et de sa famille... Mais tous ces noms étaient très courants à cette époque ce qui finalement ne donne aucune garantie sur la véracité absolue de cette découverte...

3.3.9 Son sens moral

Sa moralité souvent transmise par des paraboles peut cependant laisser perplexe :

- Le pêcheur repentant a davantage de « crédit » à ses yeux que celui qui n'a jamais pêché...
- Les oiseaux ne sèment pas, ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier, ni grenier et le Père du ciel les nourrit ; faisant ainsi indirectement l'éloge de l'inaction...
- Il trouve juste que celui qui travaille 1 heure par jour gagne autant que celui qui a travaillé toute une journée (chacun ayant le droit de se nourrir et de vivre !...).
- Il n'encourage donc pas le travail, ni les efforts et aurait tendance à compter sur le travail des autres...
- Il est contre la famille patriarcale, les rites religieux et les conventions...
- Il répond à l'un de ses disciples qui voulait enterrer son père : « Laisse les morts enterrer les morts ! »...
- Il condamne et s'élève contre les grands propriétaires terriens, les oppresseurs et les collecteurs d'impôts...
- Il est plus facile à un chameau de passer par le trou (chat) d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ; il rejette donc violemment les « nantis ».

En conclusion, on peut considérer que Jésus, après être né dans une famille juive pratiquante, il l'a abandonné pour suivre l'exemple de Jean Baptiste son mentor et préparer le peuple au Royaume de Dieu afin de le sauver.

C'était un marginal refusant les règles et conventions du « système » établi, préférant vivre sans contrainte dans la misère, la pauvreté et la précarité. Il avait des réelles facultés de guérisseur et d'exorciste ; son fort charisme avec ses paraboles (parfois alambiquées), lui permettait d'entraîner les foules dans sa voie du Royaume de Dieu, mais à aucun moment il n'a demandé qu'on le vénère, qu'on l'idolâtre ou qu'on le sacralise...

Depuis, tous les rites, sacrements, monuments, trésors... créés depuis à son attention n'ont été réalisés que par l'imagination des humains !

Dieu est nature

Lui qui était humble, pauvre et désintéressé, et qui avait horreur de la richesse, il serait certainement outré de voir toutes ces dorures créées à son attention !...

3.4 Le Coran et le prophète Mahomet

Le Coran, texte sacré de l'islam, est considéré par les musulmans comme la parole directe d'Allah (Dieu), révélée au prophète Mahomet par l'ange Gabriel.

3.4.1 Enfance et jeunesse de Mahomet

Mahomet est né en 570 à La Mecque, orphelin à 6 ans, il a été élevé par son grand-père puis par son oncle Abou Taled. Il a travaillé comme caravanier et s'est forgé une réputation d'homme honnête et digne de confiance. Il se marie à 25 ans avec la veuve Khadija qui l'emploie et qui a 40 ans.

3.4.2 Révélations divines

À l'âge de 40 ans, il aurait commencé à recevoir, durant la "Nuit du Destin" (qui a lieu le mois du Ramadan), des révélations de l'ange Gabriel qui lui aurait transmis la parole d'Allah. Mahomet a prêché l'unicité de Dieu et a attiré des adeptes, mais il a également rencontré une forte opposition de la part des Quraychites, les chefs de La Mecque. En 622, il émigre à Médine (l'Hégire), où il trouve un soutien considérable et établit une communauté musulmane. Ses révélations se sont poursuivies pendant environ 23 ans jusqu'à sa mort en 632.

3.4.3 Compilations des documents

Après la mort de Mahomet, ses révélations, qui avaient été mémorisées et écrites sur divers supports (comme des peaux, des os, et des feuilles de palmier), ont été compilées en un volume unique sous le califat d'Abou Bakr, puis standardisées sous le califat d'Uthman pour éviter les variations textuelles.

3.4.4 Principales directives du Coran

Le Coran contient plusieurs idées principales regroupées en plusieurs **Sourates** (chapitres) qui guident la foi et la pratique des croyants : le monothéisme, l'acceptation des prophètes envoyés par Dieu (comme Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Mahomet), les règles de vie des musulmans qui sont principalement fondées sur le cinq piliers de l'Islam :

3.4.4.1 Profession de foi (Shahada)

La déclaration de foi affirme qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Mahomet est son prophète.

3.4.4.2 Prière (Salat)

Les musulmans doivent prier cinq fois par jour à des moments spécifiques : à l'aube (Sobh), à midi (Zohr), dans l'après-midi (Asr), au coucher du soleil (Maghrib) et le soir (Isha)

3.4.4.3 Aumône (Zakat)

Les musulmans doivent donner une part de leurs biens aux nécessiteux, généralement 2,5% de leurs économies

Dieu est nature

3.4.4.4 Jeûne (Sawm)

Pendant le mois de Ramadan, les musulmans jeûnent de l'aube au coucher du soleil

3.4.4.5 Pèlerinage (Hajj)

Les musulmans doivent, si possible, accomplir le pèlerinage à La Mecque au moins une fois dans leur vie.

Par ailleurs, en plus de ces piliers, la charia couvre divers aspects de la vie quotidienne, y compris les règles sur l'hygiène, la vie familiale, le commerce, et le comportement social... il est en outre précisé que tous les êtres humains sont égaux et unis par leur humanité commune, les ressources naturelles qui doivent être équitablement partagées...

A noter que durant les périodes de menstruation, les femmes musulmanes sont exemptées de certaines obligations religieuses, comme les prières et le jeûne

Dans la sourate IV il est clairement précisé qu'« un homme peut prendre 2, 3 ou 4 femmes », par ailleurs il est dit que dans les successions « Dieu ordonne d'attribuer au garçon une part égale à celle de 2 filles »... Enfin, il est écrit qu'on peut « admonester les femmes dont on craint l'infidélité ; on peut les reléguer dans une chambre à part et les frapper !... ».

De manière plus réservée, le Coran « conseille aux femmes de couvrir leur poitrine avec un voile et de ne montrer leurs atours qu'à leurs proches » ; recommandation donnée (suivant sourate 24, verset 31) pour avoir une tenue vestimentaire modeste et (suivant sourate 33 verset 59) pour ne pas être importunée... Certaines pensées intégristes transforment ces recommandations et les interprètent en obligation absolue ! Ce qui devient un sujet de polémique dans différents pays.

3.4.5 Succession de Mahomet

Après de nombreuses épreuves à la fin de sa vie (mort de son fils, plusieurs attentats...), il décède de pleurésie. Son beau-père sunnite **Abu Bakr** As Siddiq fut élu et devint premier calife pour lui succéder et étendre l'Islam au de-là de la péninsule arabe. Ensuite Omar ibn al-khattâbn lui succéda puis Othmân ibn Affân tous les deux sunnites. Enfin le chiite Ali ibn Abi Talib le cousin et gendre de Mahomet devint quatrième calife. Des désaccords sur la légitimité des successeurs ont mené à la scission entre sunnites et chiites, une fracture qui persiste jusqu'à aujourd'hui

3.5 Autres écrits apocryphes et légende

Le **codex de Berlin** est un papyrus écrit entre le II^{ème} et le V^{ème} siècle en dialecte coopte et trouvé au siècle dernier en Haute-Egypte, il contient quatre textes chrétiens apocryphes : Evangile selon Marie, Livre des secrets de Jean, Sagesse de Jésus Christ et Actes de Pierre.

Selon « la Légende dorée », **Marie-Madeleine** (pécheresse repentie, pardonnée devenue disciple très proche de Jésus voire sa compagne) après avoir assisté (la première) à sa résurrection, l'aurait annoncé aux apôtres puis après avoir quitté Jérusalem pour l'occident (avec un corps bandé et le **Graal** (était-ce le sang du Christ) !?), aurait accosté aux Sainte Marie de la Mer (en France). Ayant évangélisé la région provençale, elle a terminé sa vie dans la grotte de la Sainte Baume et serait enterrée à Saint Maximin où la Basilique a été érigée.

Dieu est nature

(La ville de Montségur aurait détenu le Graal et créé la religion des Cathares (religieux hérétiques rejetant l'Église catholique romaine), lesquels auraient possédé un évangile inédit écrit par Marie Madeleine ; Près de 200 Cathares (dits « parfaits ») se sont fait attaquer et exterminer (brulés vifs sur un bûcher) en 1244 par les croisés à Montségur. Mais suivant la légende : 3 « croyants » et un guide auraient pu s'échapper en emportant le « Trésor sacré » et l'ont caché. Durant la dernière guerre, les nazis Himmler et Otto Rahn fascinés par les mythes du Graal et de la race aryenne ont entrepris des recherches probablement sans succès... sachant que plusieurs autres hypothèses troublantes existent : la fortune inopinée de Clémence Isaure qui l'aurait laissé à la ville de Toulouse ou la reconstruction de l'église de Renne-le-Château par l'abbé Bérenger Saunière qui aurait trouvé d'important financements pour faire les travaux...

3.6 L'esprit critique

On peut constater que de nombreux passages de la Bible s'inspirent de certains récits imaginés de la mythologie grecque et ainsi que de faits historiques parfois romancés de la mythologie égyptienne. L'ensemble de ces récits issus de sources et d'horizons différents, transmis oralement, ont été fusionnés, synthétisés, arrangés, enjolivés dans le temps puis se sont transformés lors de la rédaction des textes, puis de leur traduction successive et enfin ont été modifiés par l'imagination des rapporteurs ou par les motivations idéologiques, théologiques ou moralisatrices. Tous ces éléments ont contribué à créer un écart par rapport aux faits réels et n'ont plus rien à voir avec ce qui c'est effectivement et réellement déroulé. De plus, à partir du moment où la Bible annonce des faits erronés, faux, impossible à croire, voire dans certains cas farfelus, certes qui convenaient à une certaine époque parce que les personnes étaient incultes et naïves, on peut aujourd'hui avec nos connaissances scientifiques et notre rigueur, commencer à émettre des doutes sur l'ensemble des affirmations énoncées.

D'une manière générale on peut aussi s'étonner de constater la forte misogynie des textes (d'une autre époque et d'un autre monde), le cadre dans lesquels se déroulent les événements (déserts qui poussent à la méditation, à la création, à l'imagination, à l'illusion... voire aux mirages), l'époque violente et guerrière...

Malgré la bonne parole qui a été diffusée et le bien que les représentants ecclésiastiques ont tenté de développer à travers le monde, malheureusement, au nom de la religion et du fanatisme de certains, des atrocités ont été commises comme l'anéantissement de certaines civilisations pour imposer la leur.

Indépendamment de certaines cruautés commises sous couvert de la religion, différentes autres dérives (justice bafouée, moralité, intégrité, mœurs...) ont eu lieu en étant cautionnées (ou non dénoncées) par des croyants timorés ou intégristes qui n'osaient pas contrarier le système et « l'ordre » établi et qui ont traumatisé plusieurs générations...

Par ailleurs, certaines réalisations semblent beaucoup trop riches et luxueuses, **Jésus dans toute son humilité et ses prêches n'a certainement pas demandé d'être vénéré avec toute ses richesses** qui ont nécessité tant de privation des fidèles ! On peut légitimement regretter que certains hommes d'église aient largement abusé de leur pouvoir.

3.7 L'approche positive

Mais la Bible est incontestablement la base de notre civilisation actuelle, elle nous a apporté beaucoup car elle a posé les fondements de notre morale (distinction entre le

Dieu est nature

bien et le mal) et d'un mode harmonieux de vie en communauté (tu ne tueras pas, tu ne voleras pas...).

C'est pourquoi il faut lui en être reconnaissant et la respecter. Elle a été en outre source d'inspiration pour tous les arts, la peinture, la littérature, la musique, la sculpture, l'architecture...

Il est même curieux de constater que chaque artiste a « interprété » Jésus, la Sainte Vierge et tous les Saints à « sa manière » ; en fait devant la multiplicité des modèles, il devient difficile de se faire une opinion sur la réalité de ce qu'il pouvait être ! Il y a même suivant les pays des Jésus et des Saintes Vierges de couleur ce qui prouve bien que ces représentations sont bien une interprétation des artistes...

La religion a également mobilisé les énergies pour construire des églises qui existe dans chaque village, des cathédrales et autres abbayes ou monastères... ce qui représente un patrimoine fabuleux (même si parfois les dorures sont en excès !).

Il n'existait à l'origine que la religion et les croyances pour définir les règles de vie (enregistrement des naissances, des mariages, des décès...); ensuite, les États et gouvernements se les sont appropriés et ont commencé à légiférer...

4 Les dérives de la religion chrétienne

4.1 Les Croisades

Les croisades ont été des expéditions militaires organisées par les chrétiens d'occident pour libérer la Terre Sainte et le tombeau du Christ à Jérusalem, alors sous domination musulmane. On compte huit croisades principales qui se sont déroulées entre 1095 et 1270.

- La **première croisade** (1095 - 1099). Le pape Urbain II lance un appel solennel à la première croisade pour libérer Jérusalem aux mains des Turcs
- La **deuxième croisade** (1147 - 1149). Chute du Comté d'Edesse créé par les croisés. Échec de la mission lancée par Louis VII avec sa femme Eléonor d'Aquitaine et 70 000 hommes.
- La **troisième croisade** - la « croisade des rois » (1189 - 1192). Les rois français Philippe Auguste, anglais Richard Cœur de Lion et l'empereur germanique Barberousse partent en croisade.
- La **quatrième croisade** - la « croisade de Venise » (1202 - 1204). L'empereur germanique Henri VI reprend le projet de son père Barberousse. Les Croisés s'emparent de Constantinople.
- La « croisade des enfants » (1212) et la **cinquième croisade** (1217 - 1221) ; l'objectif est de conquérir l'Égypte sous le régime ayyoubide, mais il n'est pas atteint.
- La **sixième croisade** (1228 - 1229) ; l'empereur germanique Frédéric II (excommunié) arrive à reprendre Jérusalem.
- La **Septième croisade** (1248-1254) ; les Korasmiens (un peuple venu d'Iran) ont repris Jérusalem. Louis IX, en partant d'Aigues-Morte, tente de la reconquérir mais c'est sans succès. Il passe à Chypre puis reste prisonnier 4 ans.

Dieu est nature

- La **huitième croisade** (1270-1270). Les forces arabes (Mamelouke) menacent les territoires occupés. Les croisés partent d'Aigues-Mortes et passent en Sardaigne. Ils font le siège de Tunis et Louis IX y meurt de dysenterie.
- La **neuvième croisade** (1270-1271) ; dernière croisade menée sans succès par Edouard 1^{er} d'Angleterre

4.2 L'Ordre des hospitaliers et de Malte

L'**ordre de Saint-Jean de Jérusalem**, appelé aussi **ordre des Hospitaliers**, est un **ordre religieux catholique hospitalier et militaire** qui a été créé à Jérusalem vers 1080. Cet ordre créa un hôpital destiné à accueillir les pèlerins qui arrivaient chaque année à la Terre Sainte.

En 1530 le monarque Charles V céda les Iles de Maltes aux Chevaliers ; ils furent attaqués par les troupes Ottomanes mais purent tenir tête à l'envahisseur jusqu'à leur expulsion par Napoléon Bonaparte.

Les œuvres hospitalières françaises de l'**ordre de Malte** (OHFOM) aussi dite ordre de Malte France est l'organisme en [France](#) qui a pour objet de réaliser les projets, de gérer l'activité hospitalière et de promouvoir toutes les actions qui expriment les valeurs fondamentales de l'Ordre « Tuitio Fidei et Obsequium Pauperum » (protection de la foi et service des pauvres)

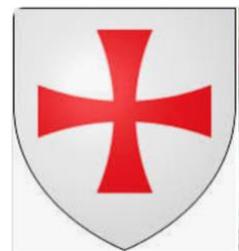


Insignes de l'ordre souverain de Malte

4.3 Les Templiers

L'**ordre du Temple** est un **ordre religieux et militaire** issu de la **chevalerie chrétienne** du **Moyen Âge**, dont les membres sont appelés les **Templiers**. Cet ordre fondé entre 1118 et 1120 à **Jérusalem**. Son but est de protéger les pèlerins qui participent au **pèlerinage à Jérusalem** sur le tombeau de Jésus (le **Saint-Sépulcre**) contre les attaques des guerriers musulmans. Les templiers sont à la fois des **moines** et des soldats. L'ordre dépend du pape et n'ont pas d'activité hospitalière.

Les Templiers sont recrutés dans la noblesse (ils sont alors chevaliers) et parmi les hommes libres non nobles (ils sont alors sergents). L'entrée dans l'ordre est gratuite et volontaire, les membres doivent être sain de corps et d'esprit. Dès leur entrée, les Templiers, comme les moines, prononcent les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.



[Philippe IV le Bel](#) les accuse de tous les crimes d'infamie, pour finalement les condamner tous à travers un procès de conception, se concluant par la mise en mort du dernier Grand Maître.

La légende raconte qu'une partie du trésor des Templiers est toujours cachée quelque part, et que les [Francs-maçons](#) seraient en quelque sorte leurs descendants.

Dieu est nature

4.4 Le catharisme

Le **catharisme** est un mouvement basé sur le christianisme, qui s'oppose à la richesse ostentatoire et à l'abus de pouvoir de l'Église romaine ; il s'est développé en France au XII^e siècle et a trouvé un écho favorable dans le midi de la France. Considérés comme hérétiques, les cathares sont pourchassés par l'Église.

Les cathares, se considèrent comme les seuls vrais disciples des **apôtres**, souhaitent adopter le modèle de vie, les rites et les sacrements, des premières communautés chrétiennes. Ils considèrent que Dieu inconnaissable et non accessible, est absent de ce monde



Et que toutes les pratiques et **sacrements** instaurés progressivement par l'**Église** dès les premiers siècles n'ont aucune valeur.

Il y a certaines analogies avec le manichéisme : les « croyants » sont des « auditeurs » dans le manichéisme et les « parfait/bonshommes » sont des « appelés » dans le manichéisme ; dans les 2 cas ils s'interdisent des paroles haineuses, la nourriture animale, les vices et la guerre. Les cathares vivaient et travaillaient dans des « maisons de parfaits », intégrées aux villes et aux villages pour prêcher auprès des fidèles.

L'Église juge le catharisme hérétique et dangereux car il condamne les sacrements du **Baptême**, de l'**Eucharistie**, du **Mariage** et le **Sacerdoce** et décourage la procréation, considérant le corps comme une chose mauvaise et les rapports sexuels comme impurs.

Le mouvement fini par être éradiqué en 1244. Le pape Innocent III confia à l'abbé Arnaud Amaury le soin de lancer une croisade contre les cathares et qui ordonna lors du siège de Béziers où ils s'étaient retranchés : « massacrez les tous ; le Seigneur reconnaîtra les siens ! »... Surprenant pour un représentant de Dieu.

4.5 L'inquisition

L'**Inquisition** (du mot **latin** *inquisitio* signifiant *enquête, recherche*) est une **juridiction** spécialisée (autrement dit un tribunal), créée au XIII^e siècle par l'**Église catholique** et relevant du **droit canonique**, dont le but était de combattre l'**hérésie**, en faisant appliquer aux catholiques qui ne respectaient pas les **dogmes** des peines variant de simples peines spirituelles (prières, pénitences) à des amendes lorsque l'hérésie n'était pas établie, et de la confiscation de tous les biens peine de mort pour les **apostats relaps** (catholique retombé dans une hérésie alors qu'il y avait renoncé).

L'Inquisition espagnole était une institution religieuse mise en place en Espagne à partir de 1478, à l'époque de la Reconquista.

À la fin du XV^e siècle, les rois chrétiens de la péninsule ibérique mettent fin à plusieurs siècles de domination musulmane en s'emparant de leur dernier bastion, Grenade. C'est la Reconquista. Les « nouveaux chrétiens » (musulmans, juifs, protestants...) non totalement convaincus sont pourchassés et brûlés vifs (>2000).

Les conquistadors et Franciscains chargés d'évangéliser les amérindiens procèdent à des massacres et à des maltraitements pour arriver à leur fin (des millions d'indiens auraient été tués).

Dieu est nature

5 Analyse personnelle de la situation

5.1 **Prise de conscience**

C'est personnellement à l'âge de 18 ans, après avoir étudié le programme de terminale sur l'ensemble des religions existantes qui sont particulièrement variées et chacune utilisée par de nombreux pratiquants que je me suis réellement posé les questions suivantes :

- Quelle est la meilleure religion parmi toutes celles qui existent ?
- Est-ce une bonne raison et un bon critère de prendre systématiquement la religion de ses parents ?
- Ne serait-il pas plus juste de partir de rien et de se forger soi-même une opinion ?
- En définitive, compte tenu des nombreuses explications données par la science, a-t-on réellement et toujours besoin de se « raccrocher » à une religion pour expliquer tout ce qui nous entoure ?

5.2 **Bénéfice et intolérance des religions**

Il est clair que toutes les religions, croyances, communautés qu'elles soient idéologique, politique ou sportives sont bénéfiques dans la mesure où elles ne sont pas poussées à l'extrême par des fanatiques car elles permettent de structurer et de définir des règles de vie ainsi qu'une morale à un ensemble d'individus qui se sentent appartenir à une entité commune afin qu'ils puissent vivre sereinement ensemble, en harmonie et se respecter mutuellement.

Malheureusement, par avidité voire par agressivité naturelle et durant des périodes particulières, certains ont tendance à outrepasser leurs droits et à vouloir imposer leurs propres lois sous couvert de leur corporation...

Les guerres de religions, les croisades punitives et les inquisitions sont des exemples typiques tout comme, dans une moindre mesure, les rixes dans les stades entre supporters lors de rencontres sportives.

En fait, il faut à mon sens : de la mesure en toute chose, garder la maîtrise de soi et conserver son libre arbitre en toute circonstance.

Les prêtres dans la religion catholique font le vœu d'abstinence et ne peuvent donc pas se marier (ce qui n'est physiologiquement pas naturel !) ; malgré cela, il leur arrive de devoir donner des conseils sur la vie de couple (alors qu'ils n'en ont aucune expérience !) ce qui n'est ni logique, ni judicieux. En outre, ne pouvant satisfaire à des besoins naturels et ayant souvent une grande promiscuité avec des jeunes, il peut leur arriver d'avoir des pulsions tout à fait inappropriées et impardonnables pour des hommes d'église qui symbolisent la droiture et la bienveillance ! Le vœu de chasteté que même Jésus n'a pas forcément respecté, semble arbitraire et inadapté.

5.3 **Synthèse**

La plupart des croyants vénèrent un Dieu qui est le « créateur » de tout, un « être supérieur » qui aurait tout inventé et tout créé. Une « force » immatérielle qui aurait tout pouvoir et que tous les croyants idolâtrèrent et glorifient par différents témoignages, manifestations et rites, voire en faisant des sacrifices en son nom !

Dieu est nature

Pourquoi identifier ce créateur comme une personne douée de tels pouvoirs et le vénérer pour le remercier ou l'amadouer ?

Comment un tel être aurait-il pu créer à la fois l'infiniment grand et l'infiniment petit en « pensant » à tous les détails, aux interactions, aux adaptations et aux évolutions qui se poursuivent en continue dans le temps ?

S'il avait réellement de tels pouvoirs illimités, pourquoi n'a-t-il pas bien fait du premier coup ? il aurait pu supprimer la douleur, la misère, les catastrophes, la méchanceté, la jalousie, la cruauté de certains êtres, les guerres... pour rendre le monde meilleur.

En fait, les effets de la physique (comme la gravité, le magnétisme, l'électricité,...), de la chimie (les éléments de base de la matière...), de la biologie (la photosynthèse, l'ADN, la vie...) sont des réactions et des phénomènes « naturels » et non créés par qui que ce soit et par « quelqu'un » qui aurait défini des règles sur tous les sujets, des plans bien établis et une chronologie pour mettre l'ensemble en place. L'homme, avec le temps, n'en a découvert que quelques-uns des grands principes mais l'ensemble est d'une telle complexité qu'il est impossible de tout pouvoir agencer et interconnecter.

Cette approche de la **nature** comme **créateur universel**, naturel et spontané semble être une thèse beaucoup plus simple, réaliste et pragmatique. Il est ainsi nul besoin de la remercier ou de la vénérer par des rites arbitraires qui n'apportent et ne changeront rien; en revanche, et c'est absolument fondamental, il convient de la respecter (**la nature**) pour éviter de la contrarier et finalement de la détruire ce qui aura évidemment des conséquences néfastes et funestes sur la vie en général !

C'est malheureusement ce que petit à petit l'homme est en train de faire... peut être par une industrie avide de production et non maîtrisée mais peut être aussi par la cupidité, l'absence de bon sens et de civisme de certaines personnes et par les effets indirects et indésirables des religions.

Conclusion

Comment un même Dieu pourrait-il imposer des rites ou des cérémonies tellement différents à travers le monde si ces rites ne sont pas que des créations de l'homme pour l'homme.

Je crois qu'il faut encourager et respecter tout type de croyance, de regroupement politique, sportif ou corporatiste car il donne un sens et une cohésion d'ensemble, en revanche ce qui est critiquable ce sont les excès, l'absence de discernement, de modération et de tolérance.

Que ce soit dans la Bible ou plus généralement dans toutes les religions, chacun doit y trouver ce qu'il y cherche... pour sa propre vie, celle des autres et surtout pour la paix de son âme.

Ce qui est regrettable, c'est qu'en leur nom cela justifie des guerres ou des atrocités alors qu'à la base il s'agissait de sagesse, de tolérance et de saines pensées et de bien être.

Personnellement je suis très respectueux des religions, des croyants et des pratiquants, mais accepte et tolère plus difficilement les dérives, les actions immorales voire les perversions faites au nom et sous couvert de la religion, des sectes ou des corporations...

Dieu est nature

Pour terminer, on peut modestement rappeler que le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas...et parfois ne veut pas connaître.

Épilogue ou réflexions complémentaires

On a démontré que la composition des cellules vivantes était d'origine entièrement chimique ; qu'elles soient animales, végétales, champignon ou blob (organisme vivant primitif de type amœbozoaire : ni animal, ni végétal, ni champignon).

Donc la vie même d'une cellule est essentiellement chimique ce qui est « extraordinaire » en soi et même remarquable ! Ce qui l'est encore davantage c'est que la multiplicité des cellules vivantes (chacune avec sa spécificité) avec les neurones, les interconnexions... constitue la mémoire, l'esprit et le raisonnement !

L'esprit est vierge à la naissance, à l'exception des données fondamentales inscrites (?) dans les gènes pour la vie et la survie des êtres vivants et des espèces.

Par exemple :

- Les bébés tortues qui se dirigent dès leur éclosion directement et naturellement vers la mer (sans se tromper),
- Le bébé mammifère qui cherche instinctivement la tétine de sa mère pour se nourrir,
- La plupart des animaux qui se mettent rapidement sur leur pattes et se sauvent pour leur survie face aux prédateurs et qui suivent automatiquement leur mère, la meute ou la tribu...
- Les meutes qui suivent instinctivement un chef et un seul auprès duquel ils se soumettent et font allégeance à défaut de quoi l'éventuel contestataire est chassé et doit créer une nouvelle tribu pour pouvoir efficacement chasser et permettre la survie du nouveau groupe,
- Le pouvoir inné des araignées qui tissent leur toile avec une précision remarquable (qui leur a appris ?)
- Les poissons ou oiseaux migrateurs qui sont « programmés » pour la reproduction ou pour la recherche d'eau ou de nourriture et qui s'orientent parfaitement sans appareils extérieurs...
- Les fourmis, termites, abeilles qui forment ensemble un être unique ; chacun a un rôle précis à jouer et ne se pose pas de question ! Il n'y a ni loisirs, ni distraction ; la reine (qui n'a pas de pouvoir « hiérarchique ») ne fait qu'enfanter toute sa vie et en permanence...les ouvrières totalement asexuées ne font que travailler : soit en tant que nourricière, architecte, combattante... pour la survie du groupe et de l'espèce.

Indépendamment de ces données inscrites dans leurs gènes, certains êtres vivants doivent apprendre les règles de vie face aux éléments extérieurs. Leur langage est parfois limité pour transmettre les informations et les expériences acquises par leurs parents... Certains sont mêmes aveugles ou avec une vision limitée (termites, fourmis...) et n'ont que des antennes pour communiquer et agir.

Dans d'autres cas, ils arrivent à communiquer et les jeunes acquièrent progressivement des connaissances, grâce à l'apprentissage de leurs parents ou de leurs congénères et de

Dieu est nature

ses propres expériences qu'ils accumulent au fil du temps et qu'ils transmettront à leur tour à leur progéniture.

Cet esprit directement lié au corps, se développe conjointement et évolue jusqu'à atteindre la maturité physique et intellectuelle à l'âge adulte.

Puis, avec le temps, il commence à se dégrader : ses performances physiques diminuent et ses possibilités intellectuelles et cognitives baissent également (mémoire, raisonnement,). Avec le temps on perd toutes ses facultés et on se dirige vers une dégénérescence progressive et inéluctable pour redevenir un enfant puis un animal puis à un état végétatif qui se limite aux seules fonctions essentielles de survie jusqu'au décès où tout disparaît (esprit et matière) sans qu'il y ait de l'espoir d'une autre vie.

Pourtant certains (notamment les pharaons) ont consacré toute leur vie à se préparer pour l'au-delà, cela semble particulièrement regrettable sachant qu'il y a tant de belles choses utiles et concrètes à faire sur terre et de son vivant...

Dieu est nature

Bibliographie

Titres	Auteurs	Editeurs
Repère pratique : Les religions	Michel Malherbe	Nathan
Repère pratique : La Bible	André Paul	Nathan
Les Grandes civilisations	Florence Braustein & Jean François Pépin	First
La mythologie	Dr Christopher W. Blackwell & Amy Hackney Blackwell	First
La mythologie	Edith Hamilton	Marabout
La mythologie Grecque	Elisabeth Sparthari	Papadimas Ekdotiki
Précis élémentaire de mythologie	M. Abbé Drioux	Belin Frères
L'Odyssée	Homère	La Découverte
La Sainte Bible de Jérusalem (ancien testament et les Evangiles)		Cerf
Pour lire la Bible	Jean-Pierre Bagot & Jean-Claude Dubs	Les bergers et les mages
Le Coran		Falko
La Bible, le Coran et la science	Maurice Bucaille	Seghers
La Bible illustrée	Eric Déminal	First
La Bible arrachée aux sables	Werner Keller	Tempus
L'homme Moïse et la religion monothéiste	Sigmund Freud	Payot
Les secrets de l'Exode (l'origine égyptienne des Hébreux)	Messod et Roger Sabbah	Seld/Jean-Cyrille Godefroy
L'Egypte ancienne	Florence Maruéjol	First
Vie et destin de Jésus de Nazareth	Daniel Marguerat, historien et bibliste, professeur honoraire de l'Université de Lausanne	Seuil
Jésus approche historique	José Antonio Pagola, prêtre, professeur de christologie à la faculté de théologie de Vitoria (Espagne)	Cerf
Le Tombeau de Jésus	Simcha Jacobovici, documentaliste & Dr Charles Pellegrino	Michel Lafon

Et de nombreuses revues comme le hors-série du Monde sur *l'Atlas des religions* ou le Hors-série du Point/Historia sur *la Bible* ou Les cahiers de Science et Vie sur *les sources de la Bible* ou le numéro spécial de l'Express sur *La grande histoire du Moyen Orient...*

Dieu est nature

Index

A

Abraham	8
Akhenaton	8
apocryphes	15
apostats relaps.....	27
Archange Gabriel	11

B

Bouddha	10
Brahma	10

C

canoniques	15
catharisme	27
Cène	17
Chaos.....	5
Code de lois	8
Confucius	10
cosmogonie.....	5

D

Décalogue	11
dendrolâtrie.....	9
druides.....	4

E

El Lanzon	11
eschatologique	18
Eucharistie	17
Evangiles synoptiques	17
exégètes	14

F

fléaux	8
---------------------	---

G

Golgotha.....	20
Graal	23

H

Hammourabi	8
hérésie	27
Hypotyposes.....	15

I

Inquisition	27
--------------------------	----

L

Lao Tseu	11
Légende dorée.....	23
livre des morts.....	8

M

Maât	8
mamzer.....	17
Marie-Madeleine	23
Mésopotamie	7
Moïse	8
monothéisme.....	8
Montségur.....	24

N

nirvana	10
----------------------	----

O

ordre de Malte	26
ordre des Hospitaliers	26

P

parthénogénèse	17
patbulum.....	20
Pentateuque	12

S

sabbat	18
Shiva	10
Sourates	11, 22

T

Talion	8
Taoïsme	11
Templiers	26
Théogonie.....	5
Torah	12

V

Védas.....	9
Vishnou	10

Y

Yom Kippour.....	18
------------------	----

Z

zoolâtrie.....	9
----------------	---

Dieu est nature

Annexe sur la vision de Dieu par Albert Einstein et Spinoza

Monsieur Einstein, croyez-vous en Dieu ? *A cette question qu'on aurait posé au célèbre physicien qui a révolutionné la science ; il aurait répondu : **Je crois au Dieu de Spinoza.***

Seuls ceux qui avait lu Spinoza comprenaient... Spinoza avait passé sa vie à étudier les livres saints (à relever notamment certaines incohérences de la Bible) et la philosophie.

Spinoza était un philosophe néerlandais du XVIIe siècle issu d'une famille juive portugaise et connu pour ses contributions à la philosophie en particulier pour son œuvre majeure « éthique » où il développe une métaphysique moniste et une éthique axée sur la raison et la connaissance. Il fut souvent perçu comme un philosophe rationaliste et critique de la crédulité des croyants qu'il associe à de la superstition, laquelle est basée sur la peur et l'ignorance entravant la compréhension rationnelle de la réalité et conduisant à des pratiques irrationnelles. Il a été excommunié par la communauté juive portugaise d'Amsterdam en 1656 considéré comme un penseur dissident et non-conformiste.

Un jour il écrivit :

"Je ne sais pas si Dieu a réellement parlé mais s'il le faisait, voici ce que je crois qu'il dirait aux croyants :

- **Arrête de prier et de te frapper à la poitrine !**
*Ce que je veux que tu fasses, c'est que tu sortes dans le monde pour profiter de ta vie.
Je veux que tu t'amuses, que tu chantes, que tu t'instruises... que tu profites de tout ce que j'ai fait pour toi.*
- **Arrête d'aller dans ces temples froids que tu as construits toi-même et dont tu dis que c'est ma maison !**
*Ma maison est dans les montagnes, dans les bois, les rivières, les lacs.
C'est là où je vis avec toi et que j'exprime mon amour pour toi.*
- **Arrête de m'accuser de ta vie misérable, Je ne t'ai jamais dit qu'il y avait quelque chose de mal en toi, que tu étais un pécheur, que ta sexualité ou ta joie étaient une mauvaise chose ! Alors ne me blâme pas pour tout ce qu'ils t'ont dit de croire.**
- **Arrête de ressasser des lectures qui n'ont rien à voir avec moi.**
Si tu ne peux pas me lire à l'aube, dans un paysage, dans le regard de ton ami, de ta femme, de ton homme, dans les yeux de ton fils... Tu ne me trouveras pas dans un livre !
- **Arrête de te faire peur.**
Je ne te juge pas, je ne te critique pas, et je ne punis pas.
- **Je suis pur amour... je t'ai rempli de passions, de limitations, de plaisirs, de sentiments, de besoins, d'incohérences...et je t'ai donné le libre arbitre.**

Dieu est nature

Comment puis-je te punir d'être ce que tu es, si je suis celui qui t'a créé ?

- **Tu penses réellement que je pourrais créer un endroit pour brûler tous mes enfants qui se comportent mal, pour le reste de l'éternité ? Quel genre de Dieu peut faire ça ?**
- **Respecte tes semblables et ne fais pas ce que tu ne veux pas que l'on te fasse.**
Tout ce que je te demande, c'est de faire attention à ta vie, que ton libre arbitre soit ton guide.
- **Toi et la nature vous constituez une seule entité.... Alors ne crois pas que tu as un pouvoir sur elle. Tu fais partie d'elle.**
Prends-soin d'elle et elle prendra soin de toi.
Ne mets pas ton génie à chercher ce qui est mauvais pour cet équilibre.
A toi de garder intact cet équilibre.
La nature elle, sait très bien le garder, juste ne la trouble pas !
- **Je t'ai rendu absolument libre. Tu es absolument libre de créer dans ta vie un paradis ou un enfer.**
- **Je ne peux pas te dire s'il y a quelque chose après cette vie, mais je peux te donner un conseil :**
 - **Arrête de croire en moi.**
Je ne veux pas que tu croies en moi, je veux que tu me sentes en toi. Quand tu t'occupes de tes moutons, quand tu abordes ta petite fille, quand tu caresses ton chien, quand tu te baignes dans la rivière....
 - **Exprime ta joie et habitue-toi à prendre juste ce dont tu as besoin !**
- **La seule chose sûre, c'est que tu es là, que tu es vivant, que ce monde est plein de merveilles...**
Ne me cherche pas en dehors, Tu ne me trouveras pas....

Je suis là... La nature, le cosmos...c'est moi.

PRINCIPALES RELIGIONS	JUIFS	CATHOLIQUES	ORTHOXES	PROTESTANTS	MUSULMANS	ZOROATRISME	SIKHISME	BAHAÏSME
DIVINITE	Yaveh	Dieu			Allah	Ahura Mazda	La vérité (Dieu)	Dieu
Fondateur/Leader	Abraham	Jésus Christ			Mahomet	Zarathushtra	Guru Nanak Dev Ji	Mirza Husayn
Date de création	1812 av JC	32 ap JC			622 ap JC	1200-1700 av JC	1499 ap JC	1844 ap JC
LA SUCCESSION APOSTOLIQUE		Elle assure la continuité de l'Eglise que le Christ a fondée.		La continuité de l'enseignement des Apôtres est plus importante que la succession apostolique.				
TEXTES SACRES	Bible hébraïque : Torah, Talmud	Bible : l'Ancien Testament avec les livres deutérocanoniques et le Nouveau Testament.		Bible : l'Ancien Testament sans les livres deutérocanoniques et le Nouveau Testament.	Coran	Avesta		
		Les Saintes Ecritures et la Tradition ecclésiastique sacrée, les vingt premiers conciles et le magistère autour du pape sont des sources de la révélation divine.	Les Saintes Ecritures et la Tradition ecclésiastique sacrée, les sept (3 pour les orthodoxes orientaux) premiers conciles et les synodes locaux sont des sources de la révélation divine.	La Bible seule est l'unique guide infaillible et l'autorité absolue en matière de foi et de pratique chrétienne.				
		La Tradition et l'Ecriture doivent être interprétées par l'autorité de l'Eglise.	Les écrits des saints, les décisions des Conciles œcuméniques en font également partie.					
LE SAINT-ESPRIT		Il procède du Père et du Fils.	Il procède du Père seul.	Il procède du Père et du Fils.				
MARIE		Les Catholiques admettent le Péché Originel, en tant que transmission de la culpabilité.	Les Orthodoxes refusent le Péché Originel, en tant que transmission de la culpabilité.	Marie était une pécheresse comme les autres, bien qu'elle ait porté le Christ.				
		Mais Marie en a été exemptée. Elle est « Mère de Dieu », elle a porté la divinité incarnée (Jésus).	Marie n'était donc pas pécheresse. Elle est la « Mère de Dieu ».					
		Elle est restée vierge.		Elle n'est pas restée vierge.				
		Elle est montée au Ciel à sa mort.						
		Elle est sainte.						
	Elle s'est plusieurs fois révélée par des apparitions.	Elle a porté la divinité incarnée (Jésus).		Elle n'est pas priée.				
LES SAINTS		Un groupe spécial de personnes saintes, qui sont vénérées.						
		Elles peuvent intercéder entre Dieu et l'homme et peuvent être invoquées dans la prière.		Tous les Chrétiens sont saints, appelés à imiter le Christ. Seul le Christ peut être une médiation entre Dieu et l'homme.				
		Au moins deux miracles doivent suivre l'intercession pour que la sainteté soit reconnue.						
LE PAPE		Le Pape est le «Vicaire du Christ», la tête visible de l'Eglise et le successeur de Pierre. Il est l'autorité suprême sur toute la Chrétienté (y compris sur les Conciles).	Son autorité est équivalente à celle d'un évêque, pas davantage.	Le Pape n'a aucune autorité et il n'est pas infaillible.				
		Il est infaillible en matière de doctrine de foi ou de morale, sous l'inspiration du Saint-Esprit.	Il n'est pas infaillible, c'est le Saint-Esprit qui est la source d'enseignement infaillible, notamment par les Conciles œcuméniques.	La Bible est la seule source d'enseignement infaillible.				
LE CLERGE		Le clergé est obligatoirement masculin		Il n'y a pas de condition de genre				
		Le célibat est obligatoire	le mariage est possible avant ordination.	le mariage est possible				
Dirigeant de la communauté	Rabbin (Dirigeant, guide)	Prêtre (intermédiaire entre Dieu et les hommes)	Pope	Pasteur	Imam	Prêtre		
CULTE ET LITURGIE		Le culte est centré sur la Messe.		La « Liturgie Divine » est le centre de la spiritualité orthodoxe.	Il n'y a pas de règle définie en matière de culte.			
		On peut louer dans sa langue maternelle ou en latin.		On peut louer dans sa langue maternelle ou en grec.				
Jour Férié	Samedi (Sabbah)	Dimanche			Vendredi			

Dieu est nature

		Messe du dimanche (où l'on célèbre l'Eucharistie)		Messe du dimanche (où l'on célèbre la Sainte Cène)						
LES PRINCIPAUX RITES	3 prières par jours	Il y a sept Sacrements :	Il y a au moins sept Sacrements :	Il y a deux Sacrements :	Les 5 piliers de l'Islam					
	La Cacherouth (prescriptions alimentaires)	- le Baptême,	- le Baptême,	- le Baptême,	- le Shahada (profession de foi)					
	La circoncision	- l'Eucharistie,	- l'Eucharistie,	- la Sainte Cène.	- le Ramadan					
		- la Confirmation,	- la Confirmation,		- l'Aumone					
		- l'Ordination,	- l'Ordination,		- le pèlerinage à La Mecque					
		- l'Onction,	- l'Onction,		- les 5 prières quotidienne					
		- le Mariage,	- le Mariage,							
	- la Pénitence.	- la Pénitence.								
	Les Sacrements transmettent la grâce à ceux qui les pratiquent dignement.		Les Sacrements ne sont que des symboles							
L'EUCCHARISTIE	Le Christ sacrifié est réellement présent dans le pain et le vin.		L'Eucharistie est un symbole de la grâce. Le Christ n'y est pas réellement présent.							
	L'Eucharistie permet le pardon des péchés.		L'Eucharistie ne permet pas le pardon des péchés.							
LE MARIAGE	Union contractuelle entre un homme et une femme.		Union mystique entre un homme et une femme.		Union contractuelle entre un homme et une femme.					
	Le divorce est impossible.		Le divorce est possible seulement en cas d'adultère.		Le divorce est possible, bien que découragé.					
LE PURGATOIRE	Il y a un lieu de purification et de préparation au Ciel. C'est également un lieu pour expier les péchés véniels.		Il y a un état intermédiaire entre la Terre et le Ciel, mais la purification se produit dans cette vie, non dans la suivante.		Il n'y a pas de purgatoire. La mort du Christ à la Croix est suffisante pour supprimer la peine de tous nos péchés.					
LE SALUT	Ce que tu tiens pour haïssable ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi, le reste n'est que commentaire. Va et apprends-le Talmud, Sabbat 31a	Les Chrétiens sont sauvés par la grâce, mais aussi par les mérites, les bonnes œuvres agréables à Dieu. Le salut est davantage un processus qu'un événement.	Le Salut est la « foi opérant par l'amour », et peut être vu comme le processus de toute une vie. Le but ultime est d'atteindre la <i>théosis</i> , l'union avec Dieu. Il faut pour cela mener une vie sainte et vouloir se rapprocher de Dieu.		Le salut est un don divin gratuit et immérité.		Nul de vous n'est un croyant s'il ne désire pour son frère ce qu'il désire pour lui-même. Les 40 hadiths de AnNawawi 13	Heureux celui qui apporte le bonheur aux autres. Yasna 43,1	Je ne suis un étranger pour personne et étranger pour moi. En vérité, je suis l'ami de tous. Guru Granth Sahib, p.1299	N'imposez à personne ce que vous ne voulez pas qu'on vous impose et ne souhaitez à personne ce que vous ne souhaitez pas à vous-mêmes. Kitab-i-Aqdas 148
					Il est obtenu par la grâce, au moyen de la foi en Christ seulement. Par le sacrifice expiatoire du Christ, nous sommes justifiés devant Dieu.					

Dieu est nature

